LE TRAVAIL

DE DIEU

DANS MA VIE

PERSONNELLE

LE TRAVAIL DE DIEU DANS MA VIE PERSONNELLE

- Sommaire –

Introduction 3

La grâce 15
La vérité 16
La foi 17
L'espérance 18
Le témoignage, la confession 18
La possession 20
La soumission 20
L'appréciation, l'estime 22
L'humilité 22
La fidélité 23
La miséricorde 23
La perfection 24

Les douze vertus par paires 25
Les douze vertus dans la vie de Noé 30
Les douze vertus chez la femme vertueuse 33
Les douze vertus par rapport aux fiançailles 35
Les douze vertus dans les douze « petits prophètes » 41
Les douze vertus en rapport avec le tabernacle 50
Les douze vertus dans le Psaume 119 56
Les douze vertus dans Jean 6 64
Les douze vertus dans l'épître de Jacques 70

LE TRAVAIL DE DIEU DANS MA VIE PERSONNELLE

Dans le processus de la croissance humaine, cela correspond à l'adolescence : c'est une période dans laquelle il y a énormément de changements : dans le corps, qui évolue plus rapidement (la puberté), extérieurement comme intérieurement ; au niveau de l'âme aussi : l'enfant a envie de devenir plus indépendant, il ne veut plus qu'on lui dicte ce qu'il a à faire… il veut faire ses expériences. Tous ces changements, d'une certaine manière, le perturbent. Un enfant qui n'a pas été bien formé dans la parole, qui n'a pas eu la victoire dans le domaine du monde, et qui n'a pas pleinement accepté la soumission dans les différents domaines, passera une adolescence difficile. Il en est de même pour un chrétien qui n'a pas bien franchi les trois premières étapes : il fera une crise !

2 Rois 2.23 et 24 :
23 Il monta de là à Béthel ; et comme il cheminait à la montée, des adolescents sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! monte, chauve !
24 Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de l'Eternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante–deux de ces adolescents.

Dans ce passage, par exemple, on voit que les ados ont eu un problème avec la troisième étape, celle de l'autorité. Ce manque de respect envers le prophète Elysée leur a coûté bien cher. Et c'est bien différent de ce qu'on trouve écrit dans 1 Jean 2.14 :
Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

C'est donc le temps où la personnalité de l'enfant s'affine. L'adolescent prend conscience de certaines choses qu'il n'avait jamais réalisées. Au niveau des tests, c'est le test de la préparation, de l'affermissement, en vue de la cinquième étape : le plan de Dieu, le service. Avant d'entrer dans le plan, il faut avoir été formé correctement, et c'est pour cela qu'il y a encore cette étape numéro 4 tellement importante, nécessaire, car on peut bien avoir accepté la Parole dans son ensemble dans sa vie, avoir fait un tri par rapport aux choses du monde et avoir eu la victoire sur elles, on peut avoir appris la soumission à l'autorité, mais pourtant se retrouver face à des manques, en rapport avec la vie personnelle. Ce sera l'objet de notre étude.

L'adolescent éprouve un désir d'être reconnu, il commence à avoir envie de se sentir capable de faire quelque chose. On peut imaginer ce que cela représente dans le domaine spirituel, d'où la nécessité que cette étape soit très bien franchie ! Si on lance des personnes dans le service au moment où elles sont dans la quatrième étape, des personnes qui ont envie de servir le Seigneur, de se sentir utiles, de faire quelque chose, cela peut être extrêmement dangereux ! Servir le Seigneur est une bonne chose, mais s'il y a des manquements ou une mauvaise préparation, la chute risque d'être lourde ! L'adolescence est une période particulièrement délicate avec les enfants, qui conditionne pour ainsi dire tout le reste de leur vie. Soyons donc bien prudents avec cette étape, et dans le domaine spirituel également !

Esaïe 40.30 :
Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent

Ce verset nous montre bien que le temps de l'adolescence est le temps où l'enfant prend une certaine autonomie, il veut faire des expériences personnelles, mais souvent il se développe avec beaucoup d'inconstance, parce qu'il n'est pas encore dans le plan et il ne sait pas encore exactement ce qu'il va faire. Là il est question du naturel… souvent il peut avoir une idée de métier, puis il hésite, puis il a une autre idée… c'est très changeant.

Dans le domaine spirituel, c'est le temps où Dieu va particulièrement travailler dans notre vie. Laissera-t-on Dieu travailler dans notre vie autant qu'au début, lorsqu'on L'a laissé travailler, arracher, changer tout ce qui en nous gênait au début par rapport au monde ?

Lorsqu'on rencontre des personnes qui sont dans le ministère depuis de longues années et qui n'ont pas connu ces sept étapes, il est difficile de leur apprendre quelque chose ! Certains principes sont ancrés… des mauvaises habitudes ont été prises (il est quasiment impossible de redresser un arbre qui a poussé tordu !), et surtout l'ancienneté conduit hélas souvent à avoir du mal à accepter la correction… combien il est important de rester simple, humble, comme un enfant ! Sachons laisser Dieu continuer à changer ce qui doit l'être, quelle que soit notre situation, quel que soit notre âge !

Tout cela est donc très personnel : ce que Dieu aura besoin de changer dans la vie de quelqu'un ne sera pas la même chose que dans la vie d'un autre ! Parfois, des chrétiens feront exactement la même chose : pour l'un ce sera mauvais, pour l'autre ce sera bon ! Nous sommes tous différents, et pour certains Dieu devra plus insister sur un domaine que pour d'autres…

Philippiens 4.2 :
J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur.

Evodie, c'est l'optimiste. Son nom (*bonne route* en grec) signifie « chemin facile », alors que Syntyche, c'est la pessimiste. Elles ont deux caractères différents, mais qui avaient tous deux besoin d'être transformés : Dieu n'aime ni l'optimisme, ni le pessimisme ! Il aime le réalisme !

Maurice parle de deux exemples qu'il a connus :

- Un prophète avait besoin d'être repris par le Seigneur. Il ne comprenait pas, jusqu'au jour où Dieu l'a conduit sur un chemin de dépression ! Il s'est retrouvé en dépression pendant un certain temps, alité, et Dieu a alors pu commencer à lui parler sur le lit.

- Un autre, après plusieurs dizaines d'années dans le ministère, disait « ah mais c'est mon caractère ». On essaye de s'en sortir par une pirouette : ce n'est pas parce qu'on est dans le ministère, ni parce que « c'est notre caractère », que notre caractère n'a pas besoin d'être sanctifié !

Luc 10.38 à 42 :
38 Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.
39 Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.
40 Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait–il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis–lui donc de m'aider.
41 Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.
42 Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Il y a une grande différence entre Marthe et Marie. Toutes les deux faisaient des choses utiles, mais Marthe les faisait à contre temps, pas au bon moment. Marie avait choisi la bonne part : ce que faisait Marthe n'était pas mauvais, mais il fallait le faire à un autre moment.

Si on regarde le point numéro 2, le monde, c'est en rapport avec la sanctification. Mais ce point-là également. La grande différence, c'est que le point numéro 2 est la sanctification par rapport à ce qui est **extérieur** à nous, alors que le point numéro 4 est la sanctification par rapport à ce qui est **intérieur** à nous : la chair, l'âme… c'est la consécration. La chair et l'âme sont deux choses bien distinctes…

1 Pierre 2.11 :
Bien–aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

Il y a encore des choses qui ont besoin d'être ôtées de nos vies, et il est bien plus difficile de laisser le Saint-Esprit agir par rapport à ce qui est intérieur que par rapport à ce qui est extérieur. On est plus attaché à ce qui est intérieur, et c'est pour cela que le Seigneur touche ce point plus tard dans le processus de la croissance. D'abord, Dieu S'occupe de l'extérieur. Ceci dit, avec le temps, l'intérieur devra aussi être complètement net, c'est indispensable !

Ephésiens 2.1 à 3 :
1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,
2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air (= le diable), de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.
3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres…

Parmi les trois ennemis cités ici (le monde, la chair et le diable), un seul nous est intérieur : c'est la chair ! C'est en rapport avec ce qu'on appelle *le moi*, qui comporte notre âme, et tout ce qui n'a pas encore été sanctifié en nous, en rapport avec la chair. Cela touche tout particulièrement notre personnalité. Le Seigneur ne veut pas, surtout pas, nous enlever notre personnalité, car nous en avons tous une différente, mais Il veut la sanctifier !

Jacques 3.15 :
Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Revoilà nos trois ennemis…

Le Seigneur commence par agir par rapport au monde, à tout ce qui nous entoure. C'est seulement après qu'Il S'occupe de notre « jardin secret ». Le jardin d'Eden est un symbole de l'âme (Esaïe nous donne des images à ce sujet), et le Seigneur veut nous amener à la perfection totalement !

1 Thessaloniciens 5.23 :
Que le Dieu de paix vous sanctifie lui–même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus–Christ !

Ce verset est clair : il ne doit plus y avoir de place pour « autre chose que le Seigneur ». Même pas 1% ! Tout, absolument tout dans notre personnalité, doit Lui appartenir. La consécration est une offrande totale, plus rien ne nous appartient !

Genèse 22.2 :
Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va–t'en au pays de Morija, et là offre–le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

L'holocauste était le seul sacrifice où l'on brûlait tout, rien n'en restait, tout était entièrement consumé !

Exode 29.18 :
Tu brûleras tout le bélier sur l'autel ; c'est un holocauste à l'Eternel, c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Eternel.

Verset 42 :
Voilà l'holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Eternel : c'est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai.

Le premier passage nous parle de la consécration des sacrificateurs (le verset 9 nous donne le contexte), et en même temps c'était un holocauste perpétuel : il était brûlé tous les soirs et tous les matins. C'est significatif : nous devons appartenir au Seigneur entièrement, du matin au soir, et du soir au matin !

Deutéronome 18.13 :
Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons aussi cela…

Romains 12.1 :
Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

1 Pierre 2.5 :
… et vous–mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez–vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus–Christ.

Offrons nos corps ! Cela demande un abandon total de notre part. Si on a correctement franchi les trois premières étapes, on ne devrait pas avoir de craintes pour laisser le Seigneur diriger complètement notre vie. Certains ont du mal à s'abandonner parce qu'ils veulent garder une certaine réserve, ils se demandent un peu ce qui va leur arriver… quand on arrive à cette étape, il faut savoir que le Seigneur nous a donné suffisamment de preuves pour nous prouver qu'Il était capable de diriger complètement notre vie, dans les moindres détails (au travers des trois premières étapes) pour qu'on puisse Lui faire une confiance aveugle !

Paul le dit aussi dans Philippiens 3.4 à 10 :
4 Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage,
5 moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ;
6 quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi.
7 Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.
8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus–Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,
9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,
10 Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.

Au verset 8, le mot « perte » vient d'un mot qui signifie « dompter, apprivoiser ». Cela ne s'est pas fait tout seul, cela veut bien dire que Paul a dû « dompter » cela ! Certains chrétiens s'accommodent de choses qui ne glorifient pas Dieu après leur nouvelle naissance, tiennent des discours du genre « finalement, ça c'est pas si mal », mais ce sont des œuvres de la chair, et certainement pas des œuvres préparées d'avance par Dieu ! Même des œuvres avec un véritable aspect spirituel peuvent être des œuvres qui viennent de la chair, réalisées *pour* Dieu mais non pas *avec* Dieu !

Paul a renoncé à tout, individuellement, et collectivement (verset 8 toujours). Et « gagner » Christ pourrait être traduit aussi « gagner la faveur de Christ et Son intimité ». C'est bien en rapport avec l'intérieur : c'est l'intimité ! Pour avoir une intimité avec Christ, il n'y a pas 36 solutions : *il faut qu'Il croisse et que je diminue* (Jean 3.30) ! Le vase reste le vase, mais si on veut que Jésus entre et prenne toute la place, cela signifie que d'autres choses doivent d'abord partir…

Lévitique 8.33 :
Pendant sept jours, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis ; car sept jours seront employés à vous consacrer.

C'était pour les sacrificateurs, les fils d'Aaron. Ils ne devaient pas commencer leur service avant que la consécration soit terminée… ce travail interne s'appelle donc la consécration, « la sanctification de l'intérieur ».

Saül est un contre-exemple : on voit comment au début il a écouté Samuel, mais très vite, en moins de deux ans, il a commencé à aller dans une autre direction, à rechercher ses propres intérêts… c'est hélas tout le sujet d'une vie personnelle !

Philippiens 2.22 :
Vous savez qu'il (Timothée) a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Evangile avec moi, comme un enfant avec son père.

La consécration, c'est l'étape où les pères (spirituels !) ont un rôle bien important à jouer avec ceux qu'ils ont amenés au Seigneur. Cette étape s'intéresse tout particulièrement au cœur de l'individu.

1 Samuel 13.13 et 14 :
13 Samuel dit à Saül : Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël ;
14 et maintenant ton règne ne durera point. L'Eternel s'est choisi un homme ***selon son cœur****, et l'Eternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Eternel t'avait commandé.*

Le cœur, c'est le centre de la vie, des décisions ; c'est plus l'âme que l'esprit, mais c'est toujours bien en rapport avec l'intérieur ! Dieu veut nous faire prendre conscience de ce qu'il y a réellement au fond de notre cœur !

Dieu a guéri Ezéchias de sa maladie… cet homme a été béni, exaucé dans ce qu'il demandait à Dieu (notamment la bataille contre Sanchérib, ou lorsqu'il a prié pour que Dieu pardonne les personnes qui n'étaient pas sanctifiées lors de la Pâque), mais nous voyons qu'à un moment, Dieu l'a « abandonné » pour éprouver ce qu'il y avait dans son cœur…

2 Chroniques 32.31 :
Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, ***afin de connaître tout ce qui était dans son cœur****.*

Le peuple d'Israël a aussi passé un certain temps dans le désert. Son temps a duré plus que prévu, à cause de leur désobéissance et de leur incrédulité, qui sont précisément des baromètres qui indiquent un cœur dur ! Leur passage dans le désert était nécessaire car Dieu voulait éprouver le peuple (et chaque chrétien doit traverser le désert aussi…).

Deutéronome 8.2 :
Souviens–toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Mais n'oublions surtout pas le verset 16 :
... qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, ***pour te faire <u>ensuite</u> du bien****.*

Dieu veut toujours notre bien ! Il doit d'abord nous humilier et nous éprouver pour voir ce qu'il y a dans notre cœur, et cela se comprend. Si Dieu nous bénissait tout le temps, notre cœur ne serait jamais éprouvé et nous ne saurions pas vraiment ce qu'il y a encore à changer… mais si nous sommes éprouvés, nous saurons au travers de l'épreuve si nous sommes colériques, si nous avons tendance à discuter avec Dieu, à manquer de foi… et comme le Seigneur aura mis le doigt dessus, nous pourrons Le laisser travailler dans notre vie. L'épreuve est nécessaire, essentielle, car les apparences ne suffisent pas pour servir le Seigneur ! Le fait d'accompagner des ministères dans des voyages permet de mieux connaître les gens, de mieux connaître les ministères… ainsi que de mieux connaître ceux qui accompagnent ! C'est un excellent miroir qui montre aussi le travail, ce qu'il y a à changer dans les vies.

Cherchons à être agréables au Seigneur ! Si c'est le désir de notre cœur, nous serons forcément amenés à traverser cette étape. Ce n'est pas la plus facile, elle touche des choses qui nous sont très personnelles (le nom même de Jacob a été changé !), mais Dieu au travers de cette étape continue à changer des choses, à purifier, mais aussi à combler ! Il veut nous amener à la plénitude, parce que justement « consacrer » ne signifie pas simplement « offrir » mais aussi « remplir ». Dieu ne veut pas seulement ôter, changer, Il remplace aussi ce qui a été enlevé ou vidé !

Passons au travers de cette étape, acceptons-la ! Elle concerne notre intimité avec Dieu, et c'est au travers de cette étape qu'on rentre dans une intimité qu'on n'a jamais connue avec le Seigneur auparavant. Dans la première étape (la Parole), on découvre le Seigneur ; dans la deuxième (le monde), on obéit en se débarrassant des choses du monde, parce que la Parole le dit, les frères et sœurs nous le conseillent, etc… dans la troisième (l'autorité) on obéit toujours, on apprend la soumission… mais dans la quatrième donc, on entre dans une plus grande intimité avec le Seigneur, comme un enfant avec son père. C'est vraiment un travail caché, quelque chose qui ne se voit pas forcément tout de suite ; c'est un travail silencieux, empreint de révélations personnelles : Dieu nous montre des choses qu'Il ne montrera pas à un autre. Il agit avec sagesse et amour, Il prend la délicatesse qu'il faut pour nous en parler, sauf si bien entendu nous sommes rebelles ou entêtés…

Les autres étapes, d'ailleurs, continueront à nous faire grandir dans une plus grande intimité, surtout la connaissance de Dieu (la sixième étape) !

1 Samuel 16.7 :
Et l'Eternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur.

Dans cette étape-là, nous constatons facilement que beaucoup de chrétiens ne nous comprennent pas ! Nous pouvons être déstabilisés par cela, et même certaines personnes autour de nous peuvent l'être, mais notre marche en avant ne le sera pas ! Suivant le service auquel nous sommes appelés (l'étape numéro 5, le plan), il y a un travail personnel qui est différent pour chacun. Il n'y a pas que notre personnalité ou ce qui doit être changé en nous qui doit être modifié, il y a aussi ce que le Seigneur veut mettre par rapport au service, qui sera différent d'une autre personne, et on sait très bien qu'un prophète peut même être

différent d'un autre prophète ! Jean Baptiste était appelé prophète, Abraham aussi, et Elie aussi… pourtant, combien de différences entre ces trois hommes !

Le ministère prophétique, pour ne citer que lui, a de nombreuses facettes, c'est aussi le cas pour les autres ministères, et si on n'est pas attentif à ce que Dieu veut réaliser dans cette étape, on risque de passer à côté de quelque chose, et de ne pas accepter de recevoir quelques éléments qui nous seraient pourtant très utiles dans l'étape du service. Pourtant, une fois dans cette étape du service, c'est bien plus difficile de les apprendre… dans le service, il y a beaucoup de choses à faire, on est pris par ceci et cela et on a moins de temps pour apprendre. Un enfant à l'école a aussi plus le temps d'apprendre que l'adulte qui exerce son métier…

Dieu travaille, et en secret : Il ne prendra pas plaisir à dévoiler autour de nous des choses profondes qui nous concernent. Dieu rapproche notre cœur du Sien. C'est le temps où on arrive à comprendre ce verset, dans Esaïe 55.9 :
Autant les cieux sont élevés au–dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au–dessus de vos voies, et mes pensées au–dessus de vos pensées.

Tout ce qui appartenait à la chair, qui était conforme (mais faux !) à ce que nous ont appris nos parents (surtout non-chrétiens), ce que nous avons emmagasiné, tout cela a besoin d'être sanctifié dans cette étape. Nos pensées, nos émotions, nos passions, notre mémoire, nos sentiments… il y a tellement de choses qui ont besoin de changer… mais ensuite, on pourra beaucoup mieux comprendre comment le Seigneur agit, pourquoi Il fait ceci ou cela, pourquoi Il parle de cette manière, pourquoi Il Se manifeste de telle ou telle manière. On comprend mieux, les choses s'éclaircissent !

Les chrétiens se posent souvent bien des questions, et certaines questions montrent bien que leur fonctionnement est faux ! Ils n'ont pas encore suffisamment rapproché leur cœur de celui de Dieu… pendant ce temps, Dieu nous demande souvent de nous mettre à part pour Le chercher, pour L'écouter. Acceptons le changement !

Hébreux 12.4 à 10 :
4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.
5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;
6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.
7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?
8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.
9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons–nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?
10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie ***pour notre bien****, afin que nous participions à sa sainteté.*

Jérémie 23.29 :
Ma parole n'est–elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc ?

Dieu fait croître en nous une conviction intime et profonde. Peut-être que jusqu'à cette étape on se posait des questions concernant le service qui nous attend… on avait peut-être des doutes, mais là une conviction intime et profonde vient se mettre en place. Cette période permet à notre personnalité de nous affermir… sachons bien que Dieu ne Se sert pas des mous ou des gens de compromis ! Dieu n'est pas une girouette, Il est toujours très ferme dans ce qu'Il fait et est !

Jean 15.15 :
Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Dans l'étape de l'autorité, comme nous l'avons vu, nous faisons les choses par obéissance. Mais pas dans l'étape de la vie personnelle ! Là, on n'obéit plus « parce que c'est écrit », on agit parce qu'on aime le Seigneur, parce qu'on a envie d'être agréable à celui pour qui on vit maintenant. C'est une approche complètement différente, et cela nous amène dans une dimension autre que la dimension de l'obéissance. L'étape où l'enfant obéit parce qu'on lui dit de faire quelque chose est aussi une étape tout à fait différente de celle où l'enfant fera naturellement les choses pour faire plaisir à ses parents, pour leur être agréable.

Au travers de l'amour, Dieu va nous conduire à la plénitude.

Colossiens 3.14 :
Mais par–dessus toutes ces choses revêtez–vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

Et en même temps, Il va consoler nos cœurs. Si Dieu travaille dans nos cœurs, ce n'est pas seulement pour arracher ou détruire, mais Il console aussi : Il agit vraiment comme un Père, et pas un père qui passe son temps à faire mal ou à dire ce qui ne va pas, mais un père qui encourage, qui éduque !

Esaïe 54.8 :
Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Eternel.

Dans le mot « consécration », on retrouve aussi l'idée de plénitude. Nombres 6 nous donne l'exemple de celui qui fait vœu de naziréat qui se consacre au Seigneur…

Nombres 6.8 :
Pendant tout le temps de son naziréat, il sera consacré à l'Eternel.

Cela implique aussi un combat : il y a des luttes, des attaques internes. Quand on regarde Moïse dans le désert, on voit une attaque interne dans Exode 17.1 à 7. Le peuple se met à murmurer contre Moïse, puis juste après, toujours dans le même chapitre, c'est Amalek, une attaque extérieure. Josué a connu deux défaites aussi : une avec Akan (Josué 7 - interne), et une avec les Gabaonites (Josué 9 - externe). Ne soyons pas étonnés par ces adversités !

Galates 2.3 à 5 :
3 Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire.
4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous (attaque externe), pour épier la liberté que nous avons en Jésus–Christ, avec l'intention de nous asservir.
5 ***Nous ne leur cédâmes pas un instant*** *et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Evangile soit maintenue parmi vous.*

Verset 14, au sujet de Pierre et Barnabas :
Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas (Pierre) en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces–tu les païens à judaïser ?

Là, Paul a aussi été ferme, mais c'était pour un problème interne.

Galates 5.1 :
C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Externe…

Verset 13 :
Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez–vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Et interne… il y a énormément d'exemples dans la Bible ! Les attaques, les obstacles, les « problèmes » externes comme internes ne doivent ni nous surprendre ni nous inquiéter : ils font partie intégrante de la vie du chrétien, et de la vie de l'église ! On parlait d'Ezéchias : l'attaque externe (l'attaque de Sanchérib) et l'attaque interne (sa maladie) nous sont comptées dans le même chapitre de 2 Chroniques 32. Dieu permet ces attaques pour le bien de Ses enfants : elles sont indispensables à la croissance. Sans attaque, il n'y aurait pas de croissance possible !

Jonas est un bon exemple, et Job aussi : ils avaient besoin de comprendre certaines choses pour aller plus loin avec le Seigneur, ils avaient besoin d'être affermis !

Genèse 26.13 :
Cet homme (Isaac) devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche.

On voit aussi dans 1 Chroniques 28 comment David met en place (la royauté pour Salomon, les préparatifs pour le temple), puis il fortifie. Paul et Barnabas ont également commencé une œuvre, puis ils sont retournés pour la fortifier. Roboam a construit des villes, il en a fait des villes fortes, qui sont ensuite devenues des villes très fortes (2 Chroniques 11.12).

Nous ne devons pas nous contenter de commencer quelque chose (Ecclésiaste 7.8), et de la même manière Dieu ne Se contente pas de commencer des choses : le commencement, c'est

le premier point, avec la Parole. Ensuite, Dieu fortifie, Il affermit, et ce point 4 est particulièrement intéressant dans ce domaine !

Maintenant, avançons… c'est bien d'avoir compris que Dieu veut nous faire pénétrer dans une plus grande intimité avec Lui, mais comment faire… ? Nous allons voir que Dieu a prévu un chemin formidable pour nous faire arriver à ce résultat. C'est un chemin en douze points, et si nous les travaillons, notre vie personnelle s'en ressentira fortement ! Ce sont les douze vertus du chrétien. Quand on connaît le chemin, c'est plus facile d'y marcher… dans la vie chrétienne, ce n'est pas « l'ancienneté » de la personne qui compte, mais bel et bien la distance parcourue depuis sa nouvelle naissance…

Avant de les analyser en détail, nous allons regarder une image qui parle d'elles dans l'Ancien Testament. Voyons comment commence le livre des Nombres. Ce livre n'est pas toujours motivant à lire, surtout le début où il y a beaucoup de noms, mais il fait partie de la Bible, et comme tout le reste, nous avons des choses à apprendre au travers de ces textes !

Dans Nombres 1, toutes les tribus doivent être dénombrées, sauf celle de Lévi. Lévi sera d'ailleurs la seule tribu à arriver à l'étape numéro 5 : le service. Du verset 47 au verset 54, il est question de la tribu de Lévi, mais pas en tant que tribu dénombrée : c'est pour savoir quelles seront les choses à transporter, son service et sa garde concernant le tabernacle.

Au chapitre 2, c'est l'organisation du campement des tribus, et leur ordre de marche. Au verset 17, nous apprenons que les Lévites sont placés au milieu des autres tribus.

Puis au chapitre 3, les Lévites sont dénombrés. Leur dénombrement est plus précis que celui des autres tribus, et il y a aussi le détail des éléments du tabernacle qui doivent être transportés par les trois familles lévitiques : les descendants de Guerschon, de Kehath, et de Merari.

Au chapitre 4, on pourrait penser qu'il y a une répétition avec le chapitre 3, mais non ! A nouveau il y a le dénombrement des trois familles lévitiques, mais pas de la même manière qu'au chapitre 3 : là c'était le dénombrement des Lévites à partir de 1 mois, et au chapitre 4 c'est le dénombrement des Lévites qui peuvent servir : de 30 à 50 ans. Les Lévites, après 50 ans, ne « servaient » plus, mais ils étaient toujours là pour aider ou conseiller…

Et enfin, au chapitre 5, on a tout d'un coup quelques lois en rapport avec la pureté. On peut se demander ce qu'elles viennent faire là comme ça… en fait, elles sont en rapport avec la sanctification.

Au chapitre 6, c'est une loi encore, mais elle va plus loin : si au chapitre 5 c'était des lois en rapport avec la sanctification, au chapitre 6 c'est la loi en rapport avec la consécration. On passe de l'étape 2 à l'étape 4. Et encore, il faut noter que le chapitre 6 est en rapport avec la consécration des gens du peuple, nous retrouvons la consécration des Lévites au chapitre 8 !

Dans le chapitre 9 on trouve un rappel à l'ordre : n'agir que selon les directives divines et suivre la nuée. Dieu doit toujours être le premier en tout ! Et enfin, au chapitre 10, ils partent du Sinaï. Ils n'avaient pas bougé depuis Exode 19, depuis un an !

C'est intéressant de remarquer cela. Il faut bien comprendre qu'avant le départ du peuple du mont Sinaï, les Israélites avaient reçu certaines choses ! Certaines choses devaient être bien comprises et vécues ! Le dénombrement du peuple, des Lévites par la suite, on connaît les fonctions et les services des Lévites etc… et il y a un chapitre dont on n'a pas parlé : le chapitre 7 ! Le 6, c'était la consécration du peuple, et le 8, c'était la consécration des Lévites. Le chapitre 7, forcément, parle aussi de consécration… nous allons nous pencher dessus.

Au chapitre 7, il est question des 12 princes des 12 tribus, qui viennent présenter leur offrande. Leur offrande sera donnée aux Lévites, qui s'en serviront pour le tabernacle. Lisons quelques versets…

Nombres 7.1 :
Lorsque Moïse eut achevé de dresser le tabernacle, il l'oignit et le sanctifia avec tous ses ustensiles, de même que l'autel avec tous ses ustensiles ; il les oignit et les sanctifia.

Le tabernacle est dressé, il est sanctifié, et il est oint. Les trois premières étapes sont franchies, donc on avance dans la bonne direction. Puis lisons la suite, le verset 2 :
Alors les princes d'Israël, chefs des maisons de leurs pères, présentèrent leur offrande : c'étaient les princes des tribus, ceux qui avaient présidé au dénombrement.

« Présenter son offrande », c'est « s'offrir » ! C'est bien en rapport avec la consécration !

Verset 3 :
Ils amenèrent leur offrande devant l'Eternel, six chars en forme de litières et douze bœufs, soit un char pour deux princes et un bœuf pour chaque prince ; et ils les offrirent devant le tabernacle.

Verset 10 :
Les princes présentèrent leur offrande pour la dédicace de l'autel, le jour où on l'oignit ; les princes présentèrent leur offrande devant l'autel.

Juste après l'onction : la consécration. Ils ont donné leur offrande. Abel et Caïn sont passés par là aussi. Ils connaissaient l'Eternel, mais Caïn a voulu passer par l'étape 4 sans être passé par la 2, avec les conséquences que l'on connaît !

Verset 3 :
Ils amenèrent leur offrande devant l'Eternel, six chars en forme de litières et douze bœufs, soit un char pour deux princes et un bœuf pour chaque prince ; et ils les offrirent devant le tabernacle.

Le bœuf dans la Bible, c'est un animal qui est symbole du service, le point 5. Six paires de bœufs donc…

Versets 5 et 6 :
5 Prends d'eux ces choses, afin de les employer pour le service de la tente d'assignation ; tu les donneras aux Lévites, à chacun selon ses fonctions.
6 Moïse prit les chars et les bœufs, et il les remit aux Lévites.

Il les a remis aux Lévites, mais pas pour leurs besoin personnels : pour leur service concernant le tabernacle. Pour l'Eglise donc… l'ensemble des douze tribus représente l'Eglise d'Israël,

avec ses chefs qui sont les princes. Pour aujourd'hui, c'est l'Eglise avec les princes qui peuvent représenter les ministères, mais aussi les douze apôtres du livre des Actes. Ils ont donné en vue du service pour le tabernacle. Et lorsqu'on donne, lorsqu'on se donne, qu'on se consacre, c'est toujours en vue du service, le point 5 ! Ce n'est justement, et surtout pas, en vue d'autre chose, comme Ananias et Saphira qui ont peut-être donné, mais certainement pas pour le service de l'Eglise : c'était pour une gloire personnelle. De cette manière, les choses ne peuvent pas fonctionner…

Que peuvent bien représenter ces chars et ces bœufs ?

Ces douze bœufs nous parlent en quelque sorte de douze vertus, qui sont essentielles pour se préparer à servir le Seigneur correctement. Elles sont nécessaire pour l'accroissement, et plus elles seront appliquées dans notre vie, plus nous servirons correctement le Seigneur, et l'Eglise grandira. Connaissons bien ces vertus !

Actes 9.31 :
L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint–Esprit.

Les douze bœufs tirent les six chars… et sur les chars, il y a tout le mobilier du tabernacle. L'Eglise est tirée par les bœufs… elle doit être tirée par ces douze vertus ! Elles sont indispensables pour « tirer »… et nous « tirons » tous ! Christ est le chef, nous sommes le Corps, et nous devons tous agir en fonction du service que nous avons reçu. Et même si nous avons reçu un service différent, nous avons tout de même besoin de ces douze vertus, afin de pouvoir ensuite faire croître l'Eglise correctement !

Nous allons les examiner…

La première, c'est la **grâce** !

La grâce est indispensable. Ce mot signifie « faveur, cadeau divin ». Il y a douze définitions de la grâce dans la Bible. Le fait que Dieu travaille en nous et au travers de nous pour accomplir Sa volonté, c'est une des définitions de la grâce, parce que Dieu n'aurait pas « besoin » de nous, mais Il a décidé d'avoir besoin de nous ! Pour travailler **avec** nous, Il doit d'abord travailler **en** nous. Il travaille en nous par ces douze vertus, à condition que nous L'ayons déjà laissé travailler dans les trois premières étapes de la Parole, du monde, et de l'autorité !

Ce cheminement est tellement essentiel ! Lorsque nous rencontrons quelqu'un, il devient rapide et facile de voir où il en est, ce qu'il a besoin d'apprendre, ce qui n'est pas encore clair…

Jean 1.16 :
Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce

On a tous reçu !

Jacques 1.17 :
Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Nous ne comprenons pas toujours la manière d'agir du Maître…

Psaume 141.5 :
Que le juste me frappe, c'est une faveur ; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête : ma tête ne se détournera pas ; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté.

Allons-nous nous rebeller ? Nous mettre en colère ? En vouloir à la personne ? Ou alors simplement comprendre que si le juste me frappe, c'est une grâce ? C'est ce que nous dit la Parole ! La grâce ne se mérite pas, elle ne fait pas appel à nos compétences… et heureusement ! Nous avons besoin de Sa grâce à chaque instant pour marcher selon Lui !

Voilà pour le point de départ du chemin de victoire !

Hébreux 4.16 :
Approchons–nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Et comment la Bible se termine-t-elle ? Par Apocalypse 22.21 (bien traduit) :
Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les saints !

On en a besoin depuis le commencement jusqu'à la fin de notre vie !

2è vertu : **La vérité.**

Cela signifie aussi « la fermeté, la stabilité ». Elle n'est complète qu'en Dieu ! Hors de Dieu, il n'y a jamais de vérité complète. L'ennemi se sert aussi de la vérité, il a des éléments de vérité, mais il est le père du mensonge, et il va mélanger la vérité avec le mensonge, il enseignera des choses « presque vraies ».

3 Jean 3 :
J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.

En toi d'abord, puis ensuite à l'extérieur de toi quand tu marches !

Quand quelqu'un ne va pas bien, ou n'agit pas bien, il n'est pas nécessaire de lui dire tout ce qui ne va pas. Il faut d'abord voir si la personne est disposée…

2 Corinthiens 10.6 :
Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, ***lorsque votre obéissance sera complète.***

Tout le Nouveau Testament va dans ce sens ! Rien que dans le livre des Actes, il est sans arrêt question du développement de l'Eglise par l'enseignement ! Jésus aussi voyageait de village en village, enseignant les foules et Ses disciples.

Matthieu 28.19 et 20 (les derniers de l'évangile) :
19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint–Esprit,
*20 et **enseignez–leur à observer tout ce que je vous ai prescrit**. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*

Nous avons toujours besoin d'être enseignés, d'une manière ou d'une autre, que nous allions bien ou que nous n'allions pas bien ! C'est une clé importante.

Il ne faut pas séparer l'enseignement de la grâce, ces vertus sont complémentaires : il faut la grâce pour croire en la vérité. Celui qui ne connaît pas le Seigneur, l'homme irrégénéré, ne peut pas comprendre cela, il faut la grâce de Dieu pour croire la vérité de Dieu.

Jean 18.37 et 38a :
37 Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.
38 Pilate lui dit : Qu'est–ce que la vérité ?

Pilate ne pouvait pas comprendre…

3è vertu : **La foi.**

C'est aussi la fidélité, la confiance, la constance. Elle est assez proche de la vérité, parce qu'elle met à l'épreuve la vérité de Dieu ! Par la foi, nous serons amenés à éprouver la vérité.

Matthieu 8.5 à 7 :
5 Comme Jésus entrait dans Capernaüm, un centenier l'aborda,
6 le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.
7 Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

Quelle belle parole de vérité ! Continuons avec les versets 10 et 13 :
10 Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.
13 Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

La foi est souvent en rapport avec le passé et le présent, alors que l'espérance est en rapport avec le futur.

Romains 5.1 :
Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus–Christ…

Marc 11.24 :
C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu (la foi), et vous le verrez s'accomplir (l'espérance).

4è vertu : **L'espérance.**

L'espérance, c'est une attente joyeuse et confiante ! Cela vient du verbe « regarder à, chercher ardemment, être dans l'attente de quelque chose ». Comme la foi, l'espérance est une certitude : on ne peut pas employer ce mot avec une nuance de doute. Si nous disons « j'espère qu'il fera beau demain », c'est de l'espoir, pas de l'espérance ! Pour le chrétien, « j'espère » = « je suis sûr » ! Quand on parle de notre espérance, c'est quelque chose qui est certain et qui ne peut souffrir aucun doute !

C'est là que l'espérance va sans le même sens que la foi : ce n'est pas un « peut-être » avec des approximations ! C'est sûr ! L'espérance est tournée vers le futur.

Romains 8.25 :
Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Esaïe 5.30 :
En ce jour, il y aura près de lui un mugissement, comme celui d'une tempête sur la mer ; en regardant la terre, on ne verra que ténèbres, avec des alternatives d'angoisse et d'espérance ; au ciel, l'obscurité régnera.

L'angoisse, c'est la peur, le doute, le « peut-être », et c'est tout le contraire de l'espérance qui est la certitude ! L'espérance s'oppose au découragement : le manque d'encouragement conduit au désespoir. Le découragement est souvent en rapport avec une attitude ténébreuse : quelqu'un qui est découragé voit tout en noir… et il est donc plein d'incertitude !

Job 23.16 :
Dieu a brisé mon courage, le Tout–Puissant m'a rempli d'effroi.

Job 17.15 et 16 :
15 Mon espérance, où donc est–elle ? Mon espérance, qui peut la voir ?
16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

Job parle souvent de l'espérance, il a été atteint au niveau de son espérance.

5è vertu : **Confession, témoignage.**

Témoigner, confesser… c'est en rapport avec ce qui précède : il faut confesser la vérité, confesser sa foi, confesser son espérance…

La confession a deux sens (un qui vient du mot hébreu et un qui vient du mot grec). Le mot hébreu, c'est *yada*, de la même racine que *yuda (juda)* : cela signifie louer, célébrer (Juda signifie « louange ».

Romains 2.29 :
Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Le grec ne parle pas « de ce Juif » mais simplement « la louange ».

Ce mot signifie « parler d'une même voix, dire la même chose que Dieu, être homologue avec Dieu » (*homologueo* en grec). Dans Actes 5, Ananias et Saphira ont parlé d'une même voix, ils ont dit la même chose, mais ce n'était pas dans la vérité ! Cela montre par ailleurs qu'on ne peut pas prendre une vertu séparément des autres : il est malheureusement aussi possible de confesser l'erreur ! Non, la confession doit par exemple aller avec la vérité !

1 Timothée 6.12 et 13 :
12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.
13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus–Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate.

1 Corinthiens 11.1 :
Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi–même de Christ.

Paul dit cela !

Matthieu 10.32 :
C'est pourquoi, quiconque se déclarera (= homologuera) publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux.

Si nous disons la même chose que Christ, Christ dira la même chose devant Son Père.

Nombres 10.2 :
Fais–toi deux trompettes d'argent ; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps.

L'argent, c'est le symbole du rachat, du salut. Il sort un son des trompettes, et c'est en rapport avec le fait de confesser sa foi. Les deux trompettes avaient le même son (il faudrait plutôt traduire par « shofar », ces trompettes hébraïques sans pistons qui n'ont qu'un voire deux sons), elles « confessaient » la même chose. Le fait qu'il y en ait deux sert de témoin (2 est le nombre du témoignage, et la deuxième était simplement le témoin de la première).

Verset 10 :
Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Les trompettes sonnaient souvent, y compris avant les sacrifices. Le sacrifice, souvent, est en rapport avec la perte de l'espérance : quelque chose qui meurt, qui s'en va. Il était nécessaire de confesser avec joie, de confesser fortement.

C'est toujours triste, lorsqu'une personne se consacre, se donne, mais sans le faire avec joie et du fond du cœur ! De plus, ce n'est pas quelque chose qui est agréable au Seigneur…

Romains 10.9 à 11 :
9 Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.
10 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture :
11 Quiconque croit en lui ne sera point confus.

Il y a le cœur, et il y a la bouche. Ce que l'un ne dit pas, l'autre le dit… on retrouve encore une fois les deux… la Parole d'un côté, et notre confession de la Parole d'un autre côté. Cet accord parfait doit être là, il faut le voir, il faut le ressentir…

6è vertu : **la possession.**

Cela signifie aussi « saisir, hériter, acquérir ». Il est nécessaire de tout donner avant de posséder ! La consécration est là : plus nous donnons au Seigneur, plus le Seigneur nous donne ce qui nous revient pour Son service. Moins on donnera, moins on sera consacré et rempli…

En rapport avec ce point, il y a un ennemi particulier qui doit être vaincu : c'est la convoitise ! La convoitise, c'est « chercher à posséder… sans donner » ! Elle consiste toujours à vouloir prendre, gagner, accumuler, recevoir plus, mais dans un intérêt personnel, et il faut vaincre cet ennemi, il faut qu'il soit cloué à la croix, et lorsqu'il n'y a plus de convoitise, alors on peut vraiment posséder !

Nous pouvons lire par exemple l'histoire du roi Achab qui convoitait la vigne de Naboth (1 Rois 21.1 à 26)… il a fini par la posséder, au prix de la vie de Naboth, mais c'était de la convoitise. Tant qu'il n'avait pas la vigne, il n'était pas heureux…

Amnon est un autre exemple… il convoitait sa sœur Tamar et cela le rendait malade ! L'histoire se trouve dans 2 Samuel 13.1 à 21.

7è vertu : **la soumission.**

C'est composé de deux mots : cela signifie « se placer sous », et sous l'autorité de quelqu'un. Notons bien la différence : c'est « **se** placer sous », pas « **être** placé sous » ! C'est de ma propre volonté que je décide de « me placer sous » ! C'est une question de volonté personnelle, une victoire personnelle, et cela n'a rien à voir avec un assujettissement quelconque ! Jésus est l'exemple suprême : nous voyons comment Il S'est placé sous l'autorité de Son père ! Rien à voir, donc, avec une position de vaincu !

Ce mot a été galvaudé, mal utilisé, et souvent les gens n'aiment pas qu'on utilise le mot « soumission », et c'est dommage… c'est une victoire personnelle, rien à voir avec le fait d'être vaincu par quelqu'un, rien à voir avec la position dominant/dominé etc ! De plus, lorsqu'on prend la décision de se placer sous l'autorité, on ne perd pas sa liberté !

On peut forcer quelqu'un à obéir, mais on ne peut forcer personne à se soumettre. Soulignons bien cette nuance !

1 Corinthiens 11.10 :
C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.

Ce verset est mal traduit : il faudrait dire « *C'est pourquoi la femme doit avoir son autorité sur la tête à cause des anges* », le verbe est à l'actif et non pas au passif, et tout le reste n'est pas dans le grec… encore un verset mal compris et donc mal traduit ! En bon français, il faudrait dire « C'est pourquoi, à cause des anges, la femme doit avoir quelque chose sur la tête afin d'exercer l'autorité ».

La femme doit avoir son autorité sur sa tête, c'est de sa propre autorité !

Le mot « soumission » nous parle aussi de protection : « s'abriter derrière ».

1 Timothée 3.4 :
Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté.

(Il est question des anciens). Les enfants s'abritent derrière les parents, et de la même manière les frères et sœurs s'abritent derrière les anciens.

Il nous parle aussi de puissance…

Jacques 4.7 :
Soumettez–vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Il nous parle aussi de liberté…

Jean 8.31 et 32 :
31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;
32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Il nous parle encore d'équilibre…

Ephésiens 5.20 et 21 :
20 rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus–Christ,
21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

… mais aussi de respect, d'honneur, ce qui conduit à estimer ou apprécier l'autre…

1 Pierre 3.1, 2 et 7 :
1 Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin, que, si quelques–uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme,
2 en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse.
7 Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez–la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

8è vertu : **l'appréciation, l'estime.**

Etre estimé signifie « être loué, célébré, honoré, valorisé, devenir grand ». Il n'est pas possible d'estimer une personne sans lui être, d'une certaine manière, soumise ! Lorsqu'on a de l'estime pour une personne, on l'écoute ! Quand on est soumis, on va véritablement estimer la personne à laquelle on a décidé de se soumettre, sinon ce ne sera plus une véritable estime, mais on fera croire qu'on estime la personne alors qu'au fond de notre cœur la vérité sera toute autre !

Plus un époux estime son épouse, plus il sera facile à l'épouse de se soumettre… et plus on se soumet à Christ, plus on L'apprécie !

Nombres 11.4 à 6 :
4 Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?
5 Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.
6 Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.

Ce ramassis de gens n'appréciait plus Moïse et Aaron, il conduisait le peuple dans une mauvaise direction, et donc il ne se soumettait plus.

9è vertu : **l'humilité.**

Cela signifie aussi « la modestie, la douceur, avoir un sens profond de sa petitesse ». Mais le mot traduit aussi une notion de patience.

Matthieu 11.29 :
Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.

Cela n'est pas compatible avec l'orgueil, évidemment… l'orgueil, comme la convoitise, doivent être ou avoir été crucifiés…

Nous avons l'exemple du roi Achab dans 1 Rois 21.27 à 29 :
27 Après avoir entendu les paroles d'Elie, Achab déchira ses vêtements, il mit un sac sur son corps, et il jeûna ; il couchait avec ce sac, et il marchait lentement.

28 Et la parole de l'Eternel fut adressée à Elie, le Thischbite, en ces mots :
29 As–tu vu comment Achab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie ; ce sera pendant la vie de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison.

10è vertu : **la fidélité.**

Fidélité signifie aussi « constance, devoir accompli, fermeté, stabilité, loyauté ». Il n'y a pas de fidélité sans vérité, et sans foi (« foi » et « fidélité » sont un seul et même mot en grec). La fidélité est en rapport avec l'action de la foi dans les moments difficiles, ou lorsque nous sommes mis sous pression. C'est là que notre fidélité est éprouvée…

Le mot « fidélité » vient du verbe qui signifie « supporter ». Dans un couple, pour reprendre cette image, il peut y avoir un moment difficile… va-t-il alors être question de fidélité ou de divorce ? Le divorce, c'est l'opposé le plus complet à la fidélité ! D'ailleurs, c'est toujours en rapport avec le cœur : rappelons-nous que le divorce existe à cause des cœurs durs !

Matthieu 19.8 :
Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

La question de fidélité selon Dieu ne peut pas être comprise par un non-croyant. Il ne peut pas fonctionner de cette manière, parce que son cœur est irrégénéré. L'humilité, la vertu précédente, conduit à la fidélité, mais l'orgueil non ! L'orgueil conduit justement à la domination, il cherche à prendre la place de l'autre…

Absalom, Adonija, ont été orgueilleux, et un orgueilleux est ou devient forcément toujours infidèle ! David, par contre, a été fidèle à son Dieu !

Le roi Ezéchias a connu des moments de fidélité, mais aussi d'infidélité… voyons deux passages…

2 Rois 20.3 :
O Eternel ! souviens–toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux ! Et Ezéchias répandit d'abondantes larmes.

2 Chroniques 32.1 :
Après ces choses et ces actes de fidélité, parut Sanchérib, roi d'Assyrie, qui pénétra en Juda, et assiégea les villes fortes, dans l'intention de s'en emparer.

Mais voyons aussi les versets 25 et 26 :
25 Mais Ezéchias ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva ; et la colère de l'Eternel fut sur lui, sur Juda et sur Jérusalem.
26 Alors Ezéchias du sein de son orgueil, s'humilia avec les habitants de Jérusalem, et la colère de l'Eternel ne vint pas sur eux pendant la vie d'Ezéchias.

11è vertu : **la miséricorde.**

Cela signifie aussi « la bonté, la compassion, la pitié ». Cela va dans le sens d'aider quelqu'un, de savoir pardonner, apporter du secours… les Cananéens ou les Philistins étaient cruels, parce qu'ils avaient des chars de fer, ce qui symbolise la dureté. Israël n'avait pas de chars de fer… et dans le tabernacle, il n'y avait aucun élément en fer. Notre Dieu est ferme, Il n'est jamais dur, féroce, brutal ou impitoyable !
Esaïe 26.3 :
A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.

Nous devons être fermes ! Voyons un passage du livre de Malachie…

Malachie 3.14 à 18 :
14 Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons–nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Eternel des armées ?
15 Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !
16 Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom.
17 Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.
18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Dieu a une oreille attentive à ce que les fermes disent, ceux qui craignent Son nom. La Parole de Dieu est remplie d'amour, comme nous le montre ce passage de Jacques 2.12 et 13 :
12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,
13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Précisons enfin que la miséricorde regarde tout, et tous, sans négliger personne !

Ephésiens 2.4 :
Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés…

12è vertu : **la perfection.**

Beaucoup de mots parlent de perfection dans la Bible. Par exemple, un verre d'eau qui est plein d'eau est plein… « plein » est un mot de perfection (la plénitude), et le verre n'acceptera pas une goutte de plus sans déborder.

Un autre mot de perfection correspond au « bout » : suivre le chemin jusqu'au bout (l'exactitude, la précision, la minutie, celui qui fait les choses sans négligence, dans le détail). C'est une vertu que d'être scrupuleux, consciencieux…

Ephésiens 5.15 :
Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection (= avec exactitude, soigneusement, consciencieusement), non comme des insensés, mais comme des sages.

Cette perfection a des déséquilibres, dont le premier est la négligence !

Josué 18.3 :
Josué dit aux enfants d'Israël : Jusqu'à quand négligerez–vous de prendre possession du pays que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?

L'autre déséquilibre, c'est le fait d'être maniaque… c'est aussi un excès de perfection… de la précision dans des détails inutiles !

Jean 6.12 :
Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.

Voilà la minutie, la précision du Seigneur, même s'il est possible que des miettes aient été perdues… De plus, la Parole de Dieu est également précise !

Matthieu 23.23 :
Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.

Tout est encore une question d'équilibre !

Ecclésiaste 7.16 et 17 :
16 Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage : pourquoi te détruirais–tu ?
17 Ne sois pas méchant à l'excès, et ne sois pas insensé, pourquoi mourrais–tu avant ton temps ?

Voilà pour les douze vertus. L'amour à proprement parler n'est pas une vertu, car l'amour contient toutes ces vertus ! L'amour est en rapport avec le cœur, et c'est une personne ! Dieu est amour, et de la Genèse à l'Apocalypse, on voit que ces douze vertus découlent de l'amour du Seigneur. La grâce est en rapport avec l'amour, la vérité est en rapport avec l'amour, la foi aussi, etc… toutes ces vertus sont couvertes par l'amour !

Nous en avons parlé plus haut : ces vertus marchent par paire !

Nous avions l'image des six paires de bœufs, et les vertus marchent ensemble.

1 – **Grâce et vérité.**

Jean 1.17 :
... car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus–Christ.

On ne peut pas séparer la grâce de la vérité… l'une sans l'autre serait un problème ! La grâce et la vérité, dans l'Ancien Testament, c'est ce que la Bible appelle sans cesse « le pays où coulent le lait et le miel ». Le miel, c'est la grâce, et le lait c'est la vérité ! Le miel représente aussi la Parole donnée avec grâce.

Dans l'histoire de la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8), Jésus ne condamne pas cette femme… d'après la loi, elle aurait dû être lapidée, mais Jésus a appliqué la grâce. Mais Il a aussi appliqué la vérité : s'Il avait appliqué le verset de la loi qui disait de lapider, Jésus aurait été déséquilibré dans Son jugement, car un adultère ne se comment jamais tout seul… les hommes ont amené la femme, mais pas l'homme.

Osée 4.14 :
Je ne punirai pas vos filles parce qu'elles se prostituent, ni vos belles–filles parce qu'elles sont adultères, car eux–mêmes vont à l'écart avec des prostituées, et sacrifient avec des femmes débauchées. Le peuple insensé court à sa perte.

Jésus connaissait le verset d'Osée, et Il l'a appliqué parce que les pharisiens n'appliquaient pas pleinement la loi de Moïse ! Jésus a, dans ce passage, manifesté grâce et vérité ! Jésus aurait-il écrit avec Son doigt sur le sol le nom de l'homme adultère ? Ou alors, la référence de Osée 4.14… ?

Psaume 26.3 :
Car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité.

Proverbes 20.28 :
La bonté (= la grâce) et la fidélité (= la vérité) gardent le roi, et il soutient son trône par la bonté.

Hébreux 13.9 :
Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.

La grâce est variée, alors que la Vérité est unique : il n'y a qu'une saine doctrine !

2 – **Foi et espérance.**

C'est aussi une paire qui est très liée. Si un bœuf allait plus vite qu'un autre, il n'y aurait pas d'équilibre… les bœufs portaient un joug sur leurs épaules, et pour ne pas avoir mal ils devaient marcher ensemble d'un même pas. D'ailleurs, de la même manière, trop de grâce nuit à la vérité, et trop de vérité nuit à la grâce…

Ces deux vertus doivent également cheminer ensemble.

Hébreux 11.1 :
Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Romains 4.18 :
***Espérant** contre toute espérance, **il** (Abraham) **crut** et devint ainsi le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité.*

Romains 1.16 :
Car je n'ai point honte de l'Evangile (= la vérité) : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec (= la grâce).

2 Thessaloniciens 2.13 :
*Pour nous, frères bien–aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la **foi** en la **vérité**.*

3 – Confession et possession.

Dans Nombres 13, Caleb et Josué ont clairement confessé qu'ils allaient posséder le pays de Canaan. Les dix espions ont confessé autre chose, et cela leur a amené une mort immédiate. Ils ont possédé en fonction de ce qu'ils avaient confessé…

Juges 7.9 à 14 :
9 L'Eternel dit à Gédéon pendant la nuit : Lève–toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains.
10 Si tu crains de descendre, descends–y avec Pura, ton serviteur.
11 Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées : descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant–postes du camp.
12 Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer.
13 Gédéon arriva ; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait : J'ai eu un songe ; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian ; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée ; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée.
14 Son camarade répondit, et dit : Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël ; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.
*15 Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : Levez–vous, car l'Eternel **a livré** entre vos mains le camp de Madian.*

La confession a eu lieu ! Toute la vie de Gédéon était empreinte de crainte, de peur… d'ailleurs, il est descendu avec Pura et non pas tout seul ! Gédéon avait peur, il a détruit l'idole la nuit et non pas le jour, etc. Mais là, il a confessé, alors qu'il n'avait pas encore engagé le combat…

Verset 22 :
Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette ; et, dans tout le camp, l'Eternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth–Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel–Mehola près de Tabbath.

Et voilà pour la possession : la victoire sur Madian.

2 Chroniques 13.15 et 16 :
15 Les hommes de Juda poussèrent un cri de guerre (= confession) et, au cri de guerre des hommes de Juda, l'Eternel frappa Jéroboam et tout Israël devant Abija et Juda.
16 Les enfants d'Israël s'enfuirent devant Juda, et Dieu les livra (= possession) entre ses mains.

Même la femme étrangère, dans Marc 7.24 à 30, a été au bénéfice de ce principe : elle a confessé clairement quelque chose qui était en accord avec la Parole, et elle l'a obtenu ! Il y a encore bien d'autres exemples dans la Bible ! N'acceptons pas certaines choses, confessons la victoire, sinon nous ne pourrons pas posséder !

4 – **Soumission et appréciation.**

Romains 13.1 :
Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.

Verset 7 :
Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Estimons nos autorités !

Hébreux 13.17 :
Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

Koré, Dathan et Abiram ne se sont plus soumis à Moïse et Aaron, parce qu'ils ne les estimaient plus !

Ephésiens 5.22 :
Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur.

Il ne faut pas lire ce verset à l'envers : il n'est pas dit « Maris, soumettez vos femmes » !

Verset 25 :
Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui–même pour elle.

Comme l'Eglise aime Jésus, elle Lui est soumise ! Elle est soumise à Jésus, qui a de l'estime pour elle.

5 – **Humilité et Fidélité.**

1 Pierre 5.5 et 6 :
5 De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez–vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.
6 Humiliez–vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable.

Il était question de soumission au point précédent, là il est question d'humilité.

Néhémie 7.2 :
Je donnai mes ordres à Hanani, mon frère, et à Hanania, chef de la citadelle de Jérusalem, homme supérieur au grand nombre par sa fidélité (la voilà...) et par sa crainte de Dieu (= humilité).

6 – **Miséricorde et perfection.**

Matthieu 18 nous raconte la parabole du serviteur qui devait tellement d'argent à son maître, mais qui, après avoir été gracié, n'a pas fait miséricorde à son ami qui lui devait trois fois rien… lisons un verset.

Matthieu 18.34 :
Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il ait payé ***tout ce qu'il devait****.*

Le serviteur n'a pas fait preuve de miséricorde, et la situation s'est retournée contre lui : il a dû payer sa dette à lui jusqu'au bout !

Marc 13.20 :
Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis.

Verset 23 :
Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance.

La miséricorde de Dieu consiste à abréger les jours… mais Dieu a tout annoncé d'avance (l'exactitude).

Le bon samaritain a aussi exercé la miséricorde, et il a fait preuve d'exactitude en disant à l'hôtelier qu'il s'engageait à rembourser toute dépense supplémentaire… (Luc 10.35). Il est allé jusqu'au bout de sa bonne action.

Notre Dieu est miséricordieux, et Il est exact ! Nous avons tendance à manquer de miséricorde… et Dieu est exact : Il nous jugera de la mesure avec laquelle nous avons jugé. Dieu est parfaitement exact dans tout ce qu'Il fait !

Donc, tout commence par la grâce !

Tite 2.11 à 13 :
11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.
12 Elle nous enseigne (= vérité) à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,
13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus–Christ.

La grâce nous enseigne pour arriver à la perfection ! Comment appliquons-nous ces principes dans notre vie ? Comme le roi Achaz, qui a utilisé la grâce pour décliner la proposition d'Esaïe pour demander un signe, dans Esaïe 7.10 à 12… ?
10 L'Eternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit :
11 Demande en ta faveur un signe à l'Eternel, ton Dieu ; demande–le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés.
12 Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Eternel.

Ou comme Paul, qui prononce les belles paroles de 1 Corinthiens 15.10 ?
Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

2 Corinthiens 12.9a :
Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.

Ces vertus ont le but de nous communiquer encore plus de vie ! Comme le dit Jean 10.10 :
Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

Abondance = « au-delà de la normale » ! Nous avons la vie, gloire à Dieu, mais nous contentons-nous d'avoir la vie ? Ou avons-nous une vie abondante avec le Seigneur ? Nous trouvons dans la Bible ces douze vertus dans l'œuvre de Dieu, et dans la vie de Jésus. Il n'est pas possible de recevoir cette vie au-delà de la normale sans appliquer concrètement et jour après jour ces douze principes !

Les douze vertus dans la vie de NOE

Nous trouvons ces vertus régulièrement chez des hommes de Dieu mentionnés dans la Bible. Prenons l'exemple de la vie de Noé, dans laquelle nous retrouvons toutes ces vertus…

La grâce

Genèse 6.8 :
Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel.

La vérité

2 Pierre 2.5 :
S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce ***prédicateur de la justice****, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies...*

La foi

Hébreux 11.7 :
C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

L'espérance

Genèse 8.7 à 12
7 Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre.
8 Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre.
9 Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.
10 Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.
11 La colombe revint à lui sur le soir ; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre.
12 Il attendit encore sept autres jours ; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

La confession, le témoignage

Genèse 7.1 :
L'Eternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.

Il a reçu un beau témoignage de Dieu !

La possession

Ezéchiel 14.13 et 14 :
13 Fils de l'homme, si un pays péchait contre moi en se livrant à l'infidélité, et si j'étendais ma main sur lui, –si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes,
14 et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Eternel.

Noé est un vainqueur, qui possède le salut de son esprit et de son âme !

La soumission

Genèse 6.22 :
C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.

L'appréciation, l'estime

Genèse 8.20 :
Noé bâtit un autel à l'Eternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.

Et le verset de Hébreux 11.7, cité ci-dessus, nous montre que Noé était saisi d'une crainte respectueuse, il vénérait, il révérait, il adorait.

L'humilité

Luc 17.26 et 27 :
26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.
27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.

2 Pierre 3.3 à 6 :
3 sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises.
4 Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.
5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau,
6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau.

La patience de Noé est manifeste, dans la mesure où il a dû subir les moqueries ou sarcasmes de ses contemporains pendant les nombreuses années où il a construit l'arche.

La fidélité

Genèse 6.9 :
Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; ***Noé marchait avec Dieu.***

Cela nous parle bien de sa constance et de sa fermeté face aux hommes de son temps.

La miséricorde

Hébreux 11.7, à nouveau, nous rapporte que Noé a construit une arche pour sauver sa famille. Il lui a apporté l'aide qu'il fallait, il a eu pitié d'elle : il a exercé la miséricorde.

Mais la miséricorde est aussi celle de Dieu…

Genèse 6.18 :
Mais j'établis mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.

La perfection

Genèse 7.5 :
Noé exécuta tout ce que l'Eternel lui avait ordonné.

Pour l'anecdote, Metuschélah (Mathusalem) signifie « ce sera envoyé lors de sa mort ».
Il est intéressant de constater qu'il est mort à cause du déluge, ou en tout cas l'année où le déluge est arrivé sur terre.

Genèse 6.9 :
Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.

« Intègre » signifie aussi « complet, parfait ». C'est aussi en rapport avec cette vertu.

LA FEMME VERTUEUSE

Nous retrouvons aussi ces vertus chez la femme vertueuse dont parle **Proverbes 31**…

La grâce

Versets 10 et 29 :
10 Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles.
29 Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ; mais toi, tu les surpasses toutes.

La vérité

Verset 26 :
Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue.

La foi

Verset 11a :
Le cœur de son mari a confiance en elle…
Verset 21 :
Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi.

Justement, lorsqu'on a la foi, on ne craint rien !

L'espérance

Verset 25 :
Elle est revêtue de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir.

La confession, le témoignage

Versets 28 et 31 :
28 Ses fils se lèvent, et la disent heureuse ; son mari se lève, et lui donne des louanges.
31 Récompensez–la du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent.

La possession

Verset 11b :
Et les produits ne lui feront pas défaut.

La soumission

Verset 23 :
Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

L'appréciation, l'estime

Verset 12a :
Elle lui fait du bien, et non du mal.

L'humilité

Verset 30b :
La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée.

La fidélité

Verset 12b :
Tous les jours de sa vie.

La miséricorde

Verset 20 :
Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.

La perfection

Versets 18 et 27 :
18 Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.
27 Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse.

Les douze vertus par rapport aux FIANÇAILLES

Le mariage va avec l'amour, et les douze vertus qui en découlent. Le temps des fiançailles précède le mariage, il correspond au test de la préparation.

Esther 2.12 :
Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.

Proverbes 27.9 :
L'huile et les parfums réjouissent le cœur, et les conseils affectueux d'un ami sont doux.

Le Saint-Esprit est cet « ami », qui prépare la fiancée en vue des noces de l'Agneau.

Apocalypse 19.7 :
Réjouissons–nous, soyons dans l'allégresse, et donnons–lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée.

Apocalypse 21.2 :
Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Pour chaque extrait, nous mentionnerons également un ou plusieurs extraits du livre du Cantique des cantiques, le livre des fiançailles par excellence !

La grâce

Osée 2.21 :
Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, ***la grâce*** *et la miséricorde.*

Il est intéressant de signaler que les mots hébreux Fiancée (*Rhatan*) + Fiancée (K*hala*) ont la même valeur numérique que les mots Grâce (*Rhessed*) + Vérité (*Emet*) !

Psaume 45.3 :
Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.

Cantique 1.14 :
Mon bien–aimé est pour moi une grappe de troëne des vignes d'En–Guédi.

C'est le prix d'une vie, une rançon, un présent, en rapport avec le rachat, l'expiation.

La vérité

Osée 2.21 :
Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par ***la justice*** *(= la vérité), la droiture, la grâce et la miséricorde.*

Jérémie 2.32 :
La jeune fille oublie–t–elle ses ornements, la fiancée sa ceinture ? Et mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre.

La fiancée n'oublie pas sa ceinture, et Ephésiens 6.14 nous parle de la ceinture de la vérité.

Cantique 2.10 :
Mon bien–aimé parle *et me dit : Lève–toi, mon amie, ma belle, et viens !*

Verset 15 :
Prenez–nous les renards, Les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.

Les « petits renards » empêchent le développement de la vérité de la Parole dans notre vie : ils peuvent représenter toutes les choses qui nous semblent insignifiantes, comme les murmures, l'impatience, l'agressivité, la jalousie, la vanité, les rêves anormaux, les pensées ou regards impurs, les plaisanteries, la légèreté, les médisances, l'inversement des priorités dans notre vie…

Cantique 4.11 :
Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.

Du miel et du lait : la grâce et la vérité !

La foi

Luc 12.35 et 36 :
35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.
36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

« Les hommes » (l'Eglise) attendent l'accomplissement de la promesse : le maître reviendra et s'approchera pour les servir.

Cantique 4.12 :
Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée.

C'est l'image d'une foi ferme et fidèle : personne d'autre que le fiancé n'avait accès à cette source. Dans ce passage de Cantique 4, c'est un rival qui cherche à séduire la fiancée…

L'espérance

Apocalypse 22.17 et 20 :
17 Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.
20 Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

Cantique 5.2a :
J'étais endormie, mais mon cœur veillait…

C'est une attente confiante.

La confession, le témoignage

Apocalypse 19.7 et 8 :
7 Réjouissons–nous, soyons dans l'allégresse, et donnons–lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée,
8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont ***les œuvres justes des saints****.*

Cantique 5.2b et 3 :
2b C'est la voix de mon bien–aimé, qui frappe : Ouvre–moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.
3 J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais–je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais–je ?

La fiancée ne dit pas la même chose que son bien aimé…

La possession

Genèse 24.22 et 53 :
22 Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or, du poids d'un demi–sicle, et deux bracelets, du poids de dix sicles d'or.
53 Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca ; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère.

Psaume 45.10, 14 et 15a :
10 Des filles de roi sont parmi tes bien–aimées ; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.
14 Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; elle porte un vêtement tissé d'or.
15a Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés.

Esaïe 49.18 :
Porte tes yeux alentour, et regarde : tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi. Je suis vivant ! dit l'Eternel, tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée.

Esaïe 61.10 :
Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux.

Cantique 5.6 :
J'ai ouvert à mon bien–aimé ; mais mon bien–aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

Elle ne possède pas son bien-aimé, il est parti…

La soumission

Matthieu 22.2 à 13 nous montre l'importance de la soumission : le roi avait préparé des noces pour son fils, mais les invités n'ont pas voulu venir… alors, il en a invité d'autres, mais parmi ces nouveaux convives il en a trouvé un qui n'avait pas revêtu d'habits de noces, et il a été jeté dehors…

Cantique 7.11 :
Je suis à mon bien–aimé.

Elle se place complètement sous son autorité. D'ailleurs, il faut remarquer la progression : d'abord « Mon bien aimé est à moi et je suis à lui » (2.16), puis « Je suis à mon bien-aimé et il est à moi » (6.3), puis « Je suis à mon bien-aimé » tout court !

L'appréciation, l'estime

Psaume 45.12 :
Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton Seigneur, rends–lui tes hommages.

Esaïe 62.4 et 5 :
4 On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Eternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux.
5 Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.

Estimer, c'est aussi être grand, honoré, loué, célébré, valorisé…

Jean 3.29 (paroles de Jean Baptiste) :
Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.

Cantique 6.4 :
Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa, agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.

Versets 9 et 10 :
9 Une seule est ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ; les reines et les concubines aussi, et elles la louent.
10 Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?

L'humilité

Matthieu 9.15 :
Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent–ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Cantique 7.1 :
Reviens, reviens, Sulamithe ! Reviens, reviens, afin que nous te regardions. Qu'avez–vous à regarder la Sulamithe... comme une danse de deux chœurs ?

C'est une forme de modestie, en rapport avec sa beauté.

La fidélité

Osée 2.22 :
Je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel.

Cantique 7.11 à 14 :
11 Je suis à mon bien–aimé, et ses désirs se portent vers moi.
12 Viens, mon bien–aimé, sortons dans les champs, demeurons dans les villages !
13 Dès le matin nous irons aux vignes, nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai mon amour.
14 Les mandragores répandent leur parfum, et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits, nouveaux et anciens : mon bien–aimé, je les ai gardés pour toi.

La miséricorde

Osée 2.21 :
Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et ***la miséricorde****.*

Cantique 8.8 et 9 :
8 Nous avons une petite sœur, qui n'a point encore de mamelles ; que ferons–nous de notre sœur, le jour où on la recherchera ?
9 Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent ; si elle est une porte, nous la fermerons avec une planche de cèdre.

Cette « sœur » est en rapport avec le reste de l'Eglise après le premier enlèvement : Jésus aura pitié d'elle et Il la secourra également. Nous voyons dans Apocalypse 12.13 à 16 que le reste de l'Eglise, qui n'aura pas été enlevé avec les vainqueurs, sera persécuté mais bénéficiera tout de même d'une certaine protection…

La perfection

2 Corinthiens 11.2 :
Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Pure, donc immaculée, propre, exempte de toute faute… parfaite !

Cantique 8.10 :
Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours ; j'ai été à ses yeux comme celle qui trouve ***la paix****.*

La paix, c'est *shalom* : la prospérité, l'état complet de perfection avec Dieu, spécialement dans la relation de l'alliance.

Cantique 5.2a :
J'étais endormie, mais mon cœur veillait… c'est la voix de mon bien–aimé, qui frappe : Ouvre–moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ***ma parfaite*** *!*

On pourrait aussi dire « ma complète, à qui il ne manque rien, accomplie moralement ».

Cantique 8.13 et 14 (les deux derniers du livre) :
13 Habitante des jardins ! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre !
14 Fuis, mon bien–aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

Au verset 13, le bien-aimé parle… mais au verset 14, on voit que la fiancée n'est pas encore prête, elle a encore besoin d'être préparée…

Apocalypse 2.7a :
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Les douze vertus présentes chez les « petits prophètes » de Osée à Malachie

Les douze prophètes « mineurs », en rapport avec la longueur de leurs écrits, sont venus de la part de Dieu dans un but bien précis : rappeler le peuple à l'ordre !

Zacharie 7.12 :
Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son Esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère.

Jérémie donne aussi quelques explications…

Jérémie 7.25 et 26 :
25 Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin.
26 Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères.

Jérémie 32.33 :
Ils m'ont tourné le dos, ils ne m'ont pas regardé ; on les a enseignés, on les a enseignés dès le matin ; mais ils n'ont pas écouté pour recevoir instruction.

Nous ne dirons pas que l'essentiel du message prophétique de chaque « petit prophète » repose sur une des douze vertus, mais nous retrouvons à chaque fois dans leurs écrits au moins une allusion aux vertus, et dans l'ordre : les douze prophètes et les douze vertus.

Osée : la grâce

Tout le livre de Osée nous parle de la faveur divine face à un peuple idolâtre. Osée, dont le nom signifie « salut, délivrance, libérateur, bien-être », est un exemple au travers de sa famille.

Osée 14.4 :
Je réparerai leur infidélité, j'aurai pour eux un amour sincère ; car ma colère s'est détournée d'eux.

Joël : la vérité

Joël signifie « l'Eternel est Dieu ». La Parole de Dieu ne change pas ! Le livre commence par un appel aux sacrificateurs à faire revenir le peuple à l'Eternel. Lisons plutôt…

Joël 1.13 et 14 :
13 Sacrificateurs, ceignez–vous et pleurez ! Lamentez–vous, serviteurs de l'autel ! Venez, passez la nuit revêtus de sacs, serviteurs de mon Dieu ! Car offrandes et libations ont disparu de la maison de votre Dieu.
14 Publiez un jeûne, une convocation solennelle ! Assemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de l'Eternel, votre Dieu, Et criez à l'Eternel !

Joël 2.17 :
Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel, et qu'ils disent : Eternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait–on parmi les peuples, où est leur Dieu ?

Les sacrificateurs avaient la responsabilité d'enseigner le peuple, ils servaient de référence au peuple. Voyons un petit passage dans Malachie 2.6 et 7 :
6 La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes.
7 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées.

Amos : la foi

Amos signifie « fardeau, lourd, porter une charge ». Amos était un berger, et cet homme « simple » reçoit des visions et il les transmet fidèlement, sans crainte, et avec une grande fermeté malgré l'adversité puissante (une épreuve pour sa foi). Dans son livre, on trouve 40 fois l'expression « oracle de l'Eternel », et 40 est le nombre de l'épreuve.

Amos 3.8 :
Le lion rugit : qui ne serait effrayé ? Le Seigneur, l'Eternel, parle : qui ne prophétiserait ?

Amos 7.10 à 17 :
10 Alors Amatsia, prêtre de Béthel, fit dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos conspire contre toi au milieu de la maison d'Israël ; le pays ne peut supporter toutes ses paroles.
11 Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif loin de son pays.
12 Et Amatsia dit à Amos : Homme à visions, va–t–en, fuis dans le pays de Juda ; manges–y ton pain, et là tu prophétiseras.
13 Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale.
14 Amos répondit à Amatsia : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive des sycomores.
15 L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël.
16 Ecoute maintenant la parole de l'Eternel, toi qui dis : Ne prophétise pas contre Israël, et ne parle pas contre la maison d'Isaac.
17 A cause de cela, voici ce que dit l'Eternel : Ta femme se prostituera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont par l'épée, ton champ sera partagé au cordeau ; et toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera emmené captif loin de son pays.

Ces paroles sont « osées » devant des hauts placés, mais Amos a été ferme. Plus loin dans son livre, nous trouvons d'autres paroles de foi, mais plus encourageantes…

Amos 8.11 :
Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel.

Amos 9.11 :
En ce temps–là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois.

Abdias : l'espérance

Abdias signifie « adorateur de l'Eternel ». Il prophétise la ruine totale d'Edom, qui s'était réjoui de la chute de son frère Israël, mais il prophétise aussi la délivrance du peuple élu de Dieu par Son Messie. Le prophète pousse la maison de Jacob à regarder en avant, joyeusement, et avec confiance.

Abdias 17 :
Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, et la maison de Jacob reprendra ses possessions.

Abdias 21 :
Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esaü ; et à l'Eternel appartiendra le règne.

Jonas : la confession, le témoignage

Nous trouvons avant tout une allusion à Jonas dans un autre passage…

2 Rois 14.25 :
Il rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la plaine, selon la parole que l'Eternel, le Dieu d'Israël, avait prononcée par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amitthaï, de Gath–Hépher.

Les paroles et les faits disent la même chose…

Ensuite, Jésus nous parle aussi de Jonas, attestant que son histoire est véridique… Jésus et Jonas ont parlé d'une même voix.

Matthieu 12.39 et 40 :
39 Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.
40 Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Jésus a proclamé dans ce passage ce que son âme allait faire dans le séjour des morts, à l'image de Jonas qui a passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson…

Luc 11.30 :
Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération.

Au début de son livre, Jonas a été un mauvais témoin…

Jonas 1.1 à 3 :
1 La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthaï, en ces mots :
2 Lève–toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.
3 Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Eternel.

Mais cela a changé…

Jonas 2.3 :
Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix.

Verset 10 :
Pour moi, je t'offrirai des sacrifices ***avec un cri*** *d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits, le salut vient de l'Eternel.*

Le cri est comme une proclamation.

Dans la suite de l'histoire, Jonas a fidèlement accompli ce que Dieu lui avait demandé…

Jonas 3.1 à 3 :
1 La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots :
2 Lève–toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames–y la publication que je t'ordonne !
3 Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche.

Il a été un bon témoin au final, et il a proclamé ce que Dieu lui avait demandé de dire !
Jonas, enfin, signifie « colombe ». Pensons à cette colombe qui est descendue sur Jésus après Son baptême, et qui était comme un témoin divin pour Jean Baptiste.

Michée : la possession

Michée signifie « qui est semblable à l'Eternel ». Il a vécu au temps de Jotham et d'Ezéchias, rois de Juda, deux rois vainqueurs qui ont cumulé beaucoup de richesses et de possessions…

Michée 2.1 et 2 :
1 Malheur à ceux qui méditent l'iniquité et qui forgent le mal sur leur couche ! Au point du jour ils l'exécutent, quand ils ont le pouvoir en main.
2 Ils convoitent des champs, et ils s'en emparent, des maisons, et ils les enlèvent ; ils portent leur violence sur l'homme et sur sa maison, sur l'homme et sur son héritage.

Comme nous en avons parlé précédemment, la convoitise est quelque chose qui doit être crucifié ! C'est la mauvaise manière de posséder…

Plusieurs passages de son livre nous parlent de richesses, de possessions injustes etc…

Michée 6.10 à 12 :
*10 Y a-t-il encore dans la maison du méchant **des trésors iniques**, et un épha trop petit, objet de malédiction ?*
11 Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac ?
*12 **Ses riches** sont pleins de violence, ses habitants profèrent le mensonge, et leur langue n'est que tromperie dans leur bouche.*

Michée 7.3 :
*Leurs mains sont habiles à faire le mal ; le prince a **des exigences**, le juge réclame **un salaire**, le grand manifeste **son avidité**, et ils font ainsi cause commune.*

Michée 3.6 à 8 :
6 A cause de cela, vous aurez la nuit..., et plus de visions ! Vous aurez les ténèbres..., et plus d'oracles ! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux.
7 Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe ; car Dieu ne répondra pas.
*8 **Mais moi, je suis rempli de force**, de l'Esprit de l'Eternel, je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.*

A la différence de ses contemporains, Michée a choisi la bonne part !

Nahum : la soumission

La prophétie de Jonas avait conduit Ninive à la repentance et l'Eternel avait fait grâce à la capitale assyrienne. Mais peu de temps après, ce peuple est retombé dans le péché. La cruauté et le joug des Assyriens sont légendaires…

Nahum signifie « consolation, qui a compassion », et justement cela n'était plus possible face à l'insoumission des Ninivites…

Nahum 3.1 à 4 :
1 Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine !...
2 On entend le bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars.
3 Les cavaliers s'élancent, l'épée étincelle, la lance brille... une multitude de blessés !... une foule de cadavres !... des morts innombrables ! On tombe sur les morts !

4 C'est à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements.

Face à leur insoumission caractérisée, surtout après un premier avertissement, la malédiction a finalement été prononcée : le seul remède était la destruction totale !

Nahum 3.19 (le dernier verset du livre) :
Il n'y a point de remède à ta blessure, ta plaie est mortelle. Tous ceux qui entendront parler de toi battront des mains sur toi ; car quel est celui que ta méchanceté n'a pas atteint ?

Habakuk : l'appréciation, l'estime

Son nom signifie « une étreinte d'amour, qui embrasse ». Habakuk est perplexe à propos de la manière d'agir de Dieu, il ne comprend pas, n'apprécie même pas, et il discute…

Habakuk 1.2 et 3 :
2 Jusqu'à quand, ô Eternel ?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas !
3 Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des querelles, et la discorde s'élève.

Versets 12 et 13 :
12 N'es-tu pas de toute éternité, Eternel, mon Dieu, mon Saint ? Nous ne mourrons pas ! O Eternel, tu as établi ce peuple pour exercer tes jugements ; ô mon rocher, tu l'as suscité pour infliger tes châtiments.
13 Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?

Habakuk 2.1 :
J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Eternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte.

Le chapitre 2 nous donne la réponse de l'Eternel. Habakuk accepte finalement le plan divin, satisfait de la réponse de Dieu. Et dans le chapitre 3, il va Le louer (louer ou estimer).

Lisons les deux derniers versets du livre : Habakuk 3.18 et 19 :
18 Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.
19 L'Eternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.

Sophonie : l'humilité

Son nom signifie « l'Eternel a caché ou protégé ». Il a prophétisé au temps de Josias, le roi qui a su s'humilier en entendant les paroles du livre de la loi.

Sophonie 2.3 :
Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut–être serez–vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel.

Les versets 8 et 10 nous montrent tout le contraire de l'humilité : l'arrogance !
8 J'ai entendu les injures de Moab et les outrages des enfants d'Ammon, quand ils insultaient mon peuple et s'élevaient avec arrogance contre ses frontières.
10 Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu'ils ont insulté et traité avec arrogance le peuple de l'Eternel des armées.

Sophonie 3.11 et 12 :
11 En ce jour–là, tu n'auras plus à rougir de toutes tes actions par lesquelles tu as péché contre moi ; car alors j'ôterai du milieu de toi ceux qui triomphaient avec arrogance, et tu ne t'enorgueilliras plus sur ma montagne sainte.
12 Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit, qui trouvera son refuge dans le nom de l'Eternel.

C'est un appel à l'humilité…

Aggée : la fidélité

Aggée signifie « en fête, joyeux ». Le reste du peuple, revenu de captivité, s'est occupé égoïstement de ses affaires, en étant infidèle à la restauration du temple. L'œuvre de construction du temple était interrompue depuis 17 ans et demie… triste exemple d'infidélité !

Aggée 1.4 et 9 :
4 Est–ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite ?
9 Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Eternel des armées. A cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressez chacun pour sa maison.

L'Eternel a à nouveau réveillé Son peuple, qui a enfin décidé d'être fidèle, en donnant des promesses de fidélité !

Esdras 5.1 et 2 :
1 Aggée, le prophète, et Zacharie, fils d'Iddo, le prophète, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël.
2 Alors Zorobabel, fils de Schealthiel, et Josué, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu, qui les assistaient.

Verset 5a :
Mais l'œil de Dieu veillait sur les anciens des Juifs.

Lorsque le peuple a changé d'attitude, l'Eternel leur a donné des promesses de Son appui et de Sa fidélité…

Aggée 2.4 et 5 :
4 Maintenant fortifie–toi Zorobabel ! dit l'Eternel. Fortifie–toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! Fortifie–toi, peuple entier du pays ! dit l'Eternel. Et travaillez ! Car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées.
5 Je reste fidèle à l'alliance que j'ai faite avec vous quand vous sortîtes de l'Egypte, et mon Esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas !

Zacharie : la miséricorde

Son nom signifie « l'Eternel S'est souvenu ». Il a vécu au temps d'Aggée, et nous voyons comment Dieu a eu compassion de Son peuple en envoyant Ses prophètes pour réveiller Ses enfants une deuxième fois !

Zacharie 1.12 à 17 :
12 Alors l'ange de l'Eternel prit la parole et dit : Eternel des armées, jusqu'à quand n'auras–tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante–dix ans ?
13 L'Eternel répondit par de bonnes paroles, par des paroles de consolation, à l'ange qui me parlait.
14 Et l'ange qui me parlait me dit : Crie, et dis : Ainsi parle l'Eternel des armées : Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion,
15 et je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses ; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal.
16 C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Je reviens à Jérusalem avec compassion ; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem.
17 Crie de nouveau, et dis : Ainsi parle l'Eternel des armées : Mes villes auront encore des biens en abondance ; l'Eternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem.

Zacharie 7.9 :
Ainsi parlait l'Eternel des armées, rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde.

Zacharie 10.6 :
Je fortifierai la maison de Juda, et je délivrerai la maison de Joseph ; je les ramènerai, car j'ai compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés ; car je suis l'Eternel, leur Dieu, et je les exaucerai.
Enfin, Zacharie expose que l'Eternel, dans Sa miséricorde, promet un libérateur, qui n'est autre que le Messie ! Zacharie est un des prophètes qui parle le plus de Lui.

Zacharie 4.7 :
Qui es–tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : grâce, grâce pour elle !

(La pierre principale, c'est Jésus).

Zacharie 9.9 :
Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

Malachie : la perfection

Son nom signifie « mon messager, ange, ou messager de l'Eternel ». Son livre est principalement une série de réponses à des questions posées, auxquelles il donne des réponses précises ou exactes, un peu comme Apocalypse 2 et 3 avec les lettres aux églises, et Malachie ne mélange pas ses propres pensées à la révélation divine dans ses discours.

Jérémie 23.28 :
Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment ? dit l'Eternel.

Il a été contemporain de Néhémie, ou un peu après, et Malachie est la dernière voix divine qui s'est élevée parmi les hommes avant la venue de Jésus, qui est arrivé au temps précis, convenu…

Prenons un exemple de réponse claire et nette…

Malachie 2.13 à 16 :
13 Voici encore ce que vous faites : vous couvrez de larmes l'autel de l'Eternel, de pleurs et de gémissements, en sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes et qu'il ne peut rien agréer de vos mains.
14 Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.
15 Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse !
16 Car je hais la répudiation, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

Cependant, l'Eternel écoute avec beaucoup de soin ceux qui Lui sont restés fidèles…

Malachie 3.16 à 18 :
16 Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom.
17 Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.
18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Les douze vertus en rapport avec LE TABERNACLE

Le tabernacle était composé de douze éléments, que nous allons aborder dans l'ordre. Ceux-ci nous montrent l'ordre divin pour construire correctement notre vie…

La grâce

Exode 27.16 :
*Pour **la porte** du parvis il y aura un rideau de vingt coudées, bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors, en ouvrage de broderie, avec **quatre colonnes** et leurs quatre bases.*

Les quatre couleurs ainsi que les quatre colonnes représentent les quatre évangiles. La vie chrétienne commence par la grâce, et voyons ce que dit Paul dans Actes 20.24 :
*Mais je ne fais pour moi–même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la **bonne nouvelle de la grâce** de Dieu.*

La vérité

Exode 27.9 et 10 :
*9 Tu feras **le parvis** du tabernacle. Du côté du midi, il y aura, pour former le parvis, des toiles de fin lin retors, sur une longueur de cent coudées pour ce premier côté,*
10 avec vingt colonnes posant sur vingt bases d'airain ; les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent.

Ephésiens 4.24 :
… et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Le parvis sépare la vérité des choses du monde, comme nous le voyons clairement dans Ezéchiel 42.20 :
Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane.

La foi

Exode 38.1 :
*Il fit **l'autel des holocaustes** de bois d'acacia ; sa longueur était de cinq coudées, et sa largeur de cinq coudées ; il était carré, et sa hauteur était de trois coudées.*

Cet autel recevait les différents sacrifices, il nous parle de la croix qui justifie.

Romains 5.1 :
Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus–Christ.

1 Corinthiens 2.2 à 5 :
2 Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus–Christ, et Jésus–Christ crucifié.
3 Moi–même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ;
4 et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance,
5 afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

L'espérance

Exode 30.18 :
*Tu feras une **cuve d'airain**, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau.*

La cuve d'airain nous parle de l'œuvre du Saint-Esprit, en vue du futur (nous rendre semblables à Jésus en vue de notre union avec Lui).

Jean 4.13 et 14 :
13 Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ;
14 mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Jean 7.37 à 39 :
37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.
38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture.
39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Jean 13.7 et 8 :
7 Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.
8 Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

Apocalypse 22.11 :
Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

La confession, le témoignage

Exode 26.36 et 37 :
*36 Tu feras pour l'entrée de la tente **un rideau** bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; ce sera un ouvrage de broderie.*
*37 Tu feras pour le rideau **cinq colonnes** d'acacia, et tu les couvriras d'or ; elles auront des crochets d'or, et tu fondras pour elles cinq bases d'airain.*

Ce rideau représente Christ, et les cinq colonnes sont les cinq ministères que Christ a donnés à l'Eglise, dont parle Ephésiens 4.11 :
Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.

Les ministères doivent être des témoins qui représentent leur Maître, et qui parlent comme Lui !

Actes 1.8 :
Mais vous recevrez une puissance, le Saint–Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

1 Corinthiens 11.1 :
Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi–même de Christ.

La possession

Lévitique 9.23 :
*Moïse et Aaron entrèrent dans **la tente d'assignation**. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple.*

La tente était divisée en deux parties : le lieu saint et le lieu très saint. Ce sanctuaire était formé de 48 planches qui étaient debout et attachées les unes aux autres (symbole des vainqueurs qui se tiennent debout tous ensemble), et de quatre couvertures (qui représentent Jésus Christ, tête de l'Eglise – nous avons parlé plus haut des quatre évangiles). La tente représente la fiancée qui s'est emparée des promesses (elle possède tout parce qu'elle a tout donné à son fiancé).

Exode 26.15 et 17 :
15 Tu feras des planches pour le tabernacle ; elles seront de bois d'acacia, placées debout.
17 Il y aura à chaque planche deux tenons joints l'un à l'autre ; tu feras de même pour toutes les planches du tabernacle.

Actes 20.32 :
Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.
Les vainqueurs, l'Eglise, prendront possession de leur héritage après le tribunal de Christ.

La soumission

Exode 25.31 et 32 :
*31 Tu feras **un chandelier** d'or pur ; ce chandelier sera fait d'or battu ; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce.*
32 Six branches sortiront de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté.

Avec ses sept branches, le chandelier représente les sept ministères. Aux cinq ministères d'Ephésiens 4.11, cité précédemment, s'ajoutent les deux ministères d'ancien et de diacre dont il est par exemple dans Philippiens 1.1 :
Paul et Timothée, serviteurs de Jésus–Christ, à tous les saints en Jésus–Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres.

Les ministères sont le gouvernement divin dans l'Eglise, qui doit se soumettre à l'autorité de Christ.

Ephésiens 2.20 :
Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus–Christ lui–même étant la pierre angulaire.

Lisons un autre passage qui nous parle du chandelier, dans Zacharie 4.2 :
Il me dit : Que vois–tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier.

Si une église ne se soumet plus à l'autorité de Christ, l'huile, qui représente l'onction du Saint-Esprit, ne coulera plus dans les canaux du chandelier ! Cet avertissement nous est donné dans Apocalypse 2.5 :
Souviens–toi donc d'où tu es tombé, repens–toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

L'appréciation, l'estime

Exode 25.30 :
Tu mettras sur la table ***les pains de proposition*** *continuellement devant ma face.*

Le pain bien rangé, bien ordonné, symbolise la saine doctrine. Quelle valeur accordons-nous à la Parole ?

2 Timothée 4.3 et 4 :
3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,
4 détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.

Tite 1.9 :
(Que l'ancien soit) attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

L'humilité

Exode 30.1 :
Tu feras ***un autel pour brûler des parfums****, tu le feras de bois d'acacia.*

Le parfum représente nos prières…

Apocalypse 5.8 :
Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt–quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Nos prières doivent monter vers Dieu avec humilité ! L'histoire du pharisien et du publicain nous montre que la prière n'est pas toujours agréable à Dieu…

Luc 18.10 à 14 :
10 Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain.
11 Le pharisien, debout, priait ainsi en lui–même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ;
12 je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.
13 Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.
14 Je vous le dis, celui–ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

La fidélité

Exode 26.31 à 33 :
*31 Tu feras **un voile** bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins.*
32 Tu le mettras sur quatre colonnes d'acacia, couvertes d'or ; ces colonnes auront des crochets d'or, et poseront sur quatre bases d'argent.
33 Tu mettras le voile au–dessous des agrafes, et c'est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l'arche du témoignage ; le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.

Le voile représente le corps de Jésus, qui a été déchiré lors de la crucifixion.

Marc 15.37 et 38 :
37 Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.
38 Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Il nous parle de Jésus qui est allé jusqu'au bout. Sans cette fidélité, l'accès au lieu très saint serait resté fermé…

Hébreux 10.19 et 20 :
19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire
20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est–à–dire de sa chair.

Hébreux 9.8 :
Le Saint–Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.

Ensuite, les quatre colonnes montrent aussi la fidélité du Seigneur.

1 Corinthiens 1.30 :
Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus–Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Et enfin, les trois passages entre les quatre colonnes nous donnent une autre image…

1 Corinthiens 13.13 :
Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

La miséricorde

Exode 25.10 :
*Ils feront **une arche** de bois d'acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie.*

L'arche représente le trône du jugement (on ne pouvait pas y approcher librement, et on y approchait avec crainte).

Lévitique 16.2 :
L'Eternel dit à Moïse : Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au–dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure ; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.

Mais ce trône de jugement est devenu un trône de compassion, de grâce, toujours grâce au sacrifice de Jésus…

Hébreux 4.16 :
Approchons–nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

La perfection

Exode 40.33b et 34 :
33b Ce fut ainsi que Moïse acheva l'ouvrage.
*34 Alors **la nuée** couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle.*

La nuée est venue une fois que le tabernacle était dressé, terminé dans les moindres détails.

Exode 39.43 :
Moïse examina tout le travail ; et voici, ils l'avaient fait comme l'Eternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi. Et Moïse les bénit.

Elle a ensuite conduit avec précision le peuple dans le désert.

Nombres 9.15 à 23 :
15 Le jour où le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle, la tente d'assignation ; et, depuis le soir jusqu'au matin, elle eut sur le tabernacle l'apparence d'un feu.
16 Il en fut continuellement ainsi : la nuée couvrait le tabernacle, et elle avait de nuit l'apparence d'un feu.
17 Quand la nuée s'élevait de dessus la tente, les enfants d'Israël partaient ; et les enfants d'Israël campaient dans le lieu où s'arrêtait la nuée.
18 Les enfants d'Israël partaient sur l'ordre de l'Eternel, et ils campaient sur l'ordre de l'Eternel ; ils campaient aussi longtemps que la nuée restait sur le tabernacle.
19 Quand la nuée restait longtemps sur le tabernacle, les enfants d'Israël obéissaient au commandement de l'Eternel, et ne partaient point.
20 Quand la nuée restait peu de jours sur le tabernacle, ils campaient sur l'ordre de l'Eternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Eternel.
21 Si la nuée s'arrêtait du soir au matin, et s'élevait le matin, ils partaient. Si la nuée s'élevait après un jour et une nuit, ils partaient.
22 Si la nuée s'arrêtait sur le tabernacle deux jours, ou un mois, ou une année, les enfants d'Israël restaient campés, et ne partaient point ; et quand elle s'élevait, ils partaient.
23 Ils campaient sur l'ordre de l'Eternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Eternel ; ils obéissaient au commandement de l'Eternel, sur l'ordre de l'Eternel par Moïse.

Les douze vertus visibles dans le PSAUME 119

Il est douze fois question de « aimer » dans le Psaume 119. Tout ce Psaume nous parle de la Parole, et de l'amour en rapport avec l'obéissance à la Parole ! Il en est question dans toute la Bible, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau…

Deutéronome 11.22 et 23 :
*22 Car si vous observez **tous ces commandements** que je vous prescris, et si vous les mettez en pratique **pour aimer l'Eternel**, votre Dieu, pour marcher dans toutes ses voies et pour vous attacher à lui,*
23 l'Eternel chassera devant vous toutes ces nations, et vous vous rendrez maîtres de nations plus grandes et plus puissantes que vous.

Deutéronome 19.9 :
*Pourvu que tu observes et mettes en pratique **tous ces commandements** que je te prescris aujourd'hui, en sorte que **tu aimes l'Eternel**, ton Dieu, et que tu marches toujours dans ses voies…*

Jean 14.15, puis 21 à 24 :
15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.
22 Jude, non pas l'Iscariot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?
23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.
24 Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

1 Jean 2.5 :
Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui.

1 Jean 5.2 et 3 :
2 Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.
3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.

2 Jean 6 :
Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

C'est clair et net… et Dieu agit comme un Père envers nous si nous mettons en pratique Sa Parole !

1 Chroniques 28.6 et 7 :
6 Il m'a dit : Salomon, ton fils, bâtira ma maison et mes parvis ; car je l'ai choisi pour mon fils, et je serai pour lui un père.
7 J'affermirai pour toujours son royaume, s'il reste attaché comme aujourd'hui à la pratique de mes commandements et de mes ordonnances.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'amour englobe, couvre les douze vertus.

La grâce

Psaume 119.35 :
*Conduis–moi dans le sentier de tes commandements ! **Car je l'aime**.*

C'est une grâce que le Seigneur ait préparé le chemin en enlevant tous les obstacles.

Nous voyons la grâce clairement au verset 29 :
Eloigne de moi la voie du mensonge, et accorde–moi la grâce de suivre ta loi !

Esaïe 35.8 :
Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer.

Actes 20.32 :
Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.

La vérité

Psaume 119.47 :
Je fais mes délices de tes commandements. ***Je les aime.***

Après avoir aplani la route, le Seigneur nous fait connaître Sa vérité.

Verset 16 :
Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole.

Verset 43 :
N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité ! Car j'espère en tes jugements.

Verset 70 :
Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je fais mes délices de ta loi.

Verset 160 :
Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles.

Dans tous ces versets, il est question de l'amour de la Parole, d'amour de la vérité.

Néhémie 9.13 :
Tu descendis sur la montagne de Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents.

La foi

Verset 48 :
Je lève mes mains vers tes commandements ***que j'aime****, et je veux méditer tes statuts.*

« Lever les mains » pourrait être traduit par « porter, supporter, endurer, soutenir, ou pardonner ».

Verset 66 :
Enseigne–moi le bon sens et l'intelligence ! Car je crois à tes commandements.
La foi se manifeste par le fait de croire aux commandements.

Actes 6.7 :
La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.

Romains 10.8 et 17 :
8 Que dit–elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.
17 Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

2 Corinthiens 4.13 :
Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons...

L'espérance

Verset 97 :
*Combien **j'aime** ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.*

Verset 96 :
Je vois des bornes à tout ce qui est parfait : Tes commandements n'ont point de limite.

Oui, point de limite, ce qui laisse beaucoup de place à l'espérance.

Verset 43 :
*N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité ! Car **j'espère** en tes jugements.*

Colossiens 1.5 :
... à cause de l'espérance qui vous est réservé dans les cieux, et que la parole de la vérité, la parole de l'Evangile vous a précédemment fait connaître.

La confession, le témoignage

Verset 113 :
*Je hais les hommes indécis, et **j'aime ta loi**.*

Les hommes indécis ont le cœur partagé…

Verset 111 :
Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur.

Préceptes, ou « témoignages ». C'est le même mot utilisé par exemple dans Exode 26.34 :
*Tu mettras le propitiatoire sur l'arche du **témoignage** dans le lieu très saint.*

Verset 46 :
Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point.

Verset 112 :
J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin.

Parler et pratiquer : ce sont deux témoins qui doivent fonctionner ensemble ! Il est important de confesser par la parole **et** par les actes ! Bien des versets en parlent…

Actes 28.23 :
Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir.

Psaume 19.8 :
***La loi** de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; **le témoignage** de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant.*

Esaïe 8.20 :
A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.

Actes 8.25 :
Après avoir rendu témoignage à la parole du Seigneur, et après l'avoir prêchée, Pierre et Jean retournèrent à Jérusalem, en annonçant la bonne nouvelle dans plusieurs villages des Samaritains.

Actes 14.23 :
Ils désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

Apocalypse 1.9 :
Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

La possession

Verset 119 :
*Tu enlèves comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi **j'aime tes préceptes**.*

Après avoir témoigné contre l'indécision, notre Dieu nous donne de voir le résultat : le jugement divin !

Verset 14 :
Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors.

Verset 111 :
Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur.

Mon héritage, ou « ma possession ». Pour posséder les promesses, il ne faut pas être indécis mais rester ferme !

Hébreux 6.12 :
En sorte que vous ne vous relâchiez point et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

La soumission

Psaume 119.127 :
*C'est pourquoi **j'aime tes commandements**, plus que l'or et que l'or fin.*

Tout le contexte nous parle de soumission… mais il nous parle aussi du contraire…

Verset 126 :
Il est temps que l'Eternel agisse : ils transgressent ta loi.

Verset 128 :
C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge.

Là, c'est l'insoumission, l'infidélité…

1 Samuel 15.22 :
Samuel dit : L'Eternel trouve–t–il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

L'appréciation, l'estime

Psaume 119.140 :
*Ta parole est entièrement éprouvée, et **ton serviteur l'aime**.*

Verset 142 :
Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité.

Estimer, c'est aussi « apprécier ».

Psaume 12.7 :
Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

Psaume 18.31 :
Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Eternel est éprouvée ; il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.

La Parole est totalement éprouvée, et il ne lui manque rien !

Deutéronome 4.2 :
Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.

Lisons encore ce verset, qui montre à quel point le psalmiste estime, apprécie cette merveilleuse parole… le verset 162 :
Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin.

L'humilité

Psaume 119.159 :
*Considère que **j'aime tes ordonnances** ; Eternel, rends-moi la vie selon ta bonté !*

Rends-moi la vie, cela signifie aussi « guéris, ressuscite, rafraîchis, ravive ».

Verset 67 :
Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole.

Verset 71 :
Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts.

Verset 107 :
Je suis bien humilié : Eternel, rends-moi la vie selon ta parole !

Jacques 1.21 :
C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Mais il y a aussi des contre-exemples dans la Bible…

Jérémie 44.10 :
Ils ne se sont point humiliés jusqu'à ce jour, ils n'ont point eu de crainte, ils n'ont point suivi ma loi et mes commandements, que j'ai mis devant vous et devant vos pères.

D'ailleurs, il est question de ces hommes un peu avant, lors de leur entretien avec Jérémie…
Jérémie 43.2 :
Azaria, fils d'Hosée, Jochanan, fils de Karéach, et tous ces hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge : l'Eternel, notre Dieu, ne t'a point chargé de nous dire : N'allez pas en Egypte pour y demeurer.

La fidélité

Psaume 119.163 :
*Je hais, je déteste le mensonge ; **j'aime ta loi**.*

On trouve un bel exemple de fidélité dans le verset 161 :
Des princes me persécutent sans cause ; mais mon cœur ne tremble qu'à tes paroles.

Verset 86 :
Tous tes commandements ne sont que fidélité ; ils me persécutent sans cause, secours–moi !

Verset 138 :
Tu fondes tes préceptes sur la justice et sur la plus grande fidélité.

Et une belle allusion à l'association humilité – fidélité au verset 75 :
*Je sais, ô Eternel ! que tes jugements sont justes ; c'est par **fidélité** que tu m'as **humilié**.*

La miséricorde

Verset 165 :
*Il y a beaucoup de paix pour **ceux qui aiment ta loi**, et il ne leur arrive aucun malheur.*

Paix, c'est *shalom* en hébreu : « bien-être, santé, prospérité, amitié des relations humaines ».

Verset 41 :
Eternel, que ta miséricorde vienne sur moi, ton salut selon ta promesse !

Verset 88 :
Rends–moi la vie selon ta bonté (= miséricorde), afin que j'observe les préceptes de ta bouche !

Dans les versets qui suivent, le mot « bonté » a été remplacé par le mot « miséricorde »…

Verset 124 :
Agis envers ton serviteur selon ta miséricorde, et enseigne–moi tes statuts !

Verset 159 :
Considère que j'aime tes ordonnances ; Eternel, rends–moi la vie selon ta miséricorde !

D'autres passages nous parlent de la miséricorde de Dieu…

Psaume 77.8 à 10 :
8 Le Seigneur rejettera–t–il pour toujours ? Ne sera–t–il plus favorable ?
9 Sa bonté est–elle à jamais épuisée ? Sa parole est–elle anéantie pour l'éternité ?
10 Dieu a–t–il oublié d'avoir compassion ? A–t–il, dans sa colère, retiré sa miséricorde ? – Pause.

Jacques 2.12 et 13 :
12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,
13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

La perfection

Psaume 119.167 :
*Mon âme observe tes préceptes, et **je les aime beaucoup**.*

Observer signifie aussi « garder, veiller, faire attention, protéger ». Et les préceptes sont aussi des « lois divines qui sont les témoignages divins ».

Verset 168 :
Je garde tes ordonnances et tes préceptes, car toutes mes voies sont devant toi.

Verset 39 :
*Eloigne de moi l'opprobre que je redoute ! Car tes jugements sont **pleins de bonté**.*

On pourrait remplacer la partie en gras par « de grande valeur, excellents en qualité, meilleurs ».

Verset 96 :
Je vois des bornes à tout ce qui est parfait : tes commandements n'ont point de limite.

Psaume 19.8 :
La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

Oui, la loi de l'Eternel est parfaite : elle est entière, complète !

Jacques 1.25 :
*Mais celui qui aura plongé les regards dans **la loi parfaite**, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui–là sera heureux dans son activité.*

Les douze vertus visibles dans JEAN 6

La multiplication des pains est le seul miracle de Jésus, en dehors de la résurrection, qui est mentionné dans les quatre évangiles. Inutile de préciser, donc, qu'il a une importance capitale… et nous allons voir comment, au travers de ce miracle, Jésus travaille dans les cœurs.

La grâce

Jean 6.2 :
*Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait **les miracles** qu'il opérait sur les malades.*

Verset 4 :
*Or, **la Pâque**, la fête des Juifs était proche.*

Verset 11 :
*Jésus prit les pains, **rendit grâces**, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.*

Voilà diverses images de la grâce : le salut, la délivrance, les guérisons…

La vérité

Dans le verset 11 lu juste au-dessus, nous voyons que Jésus a donc pris les pains. Le pain nous parle de la Parole…

Matthieu 4.4 :
Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

De plus, la fête des pains sans levain était associée à la Pâque, de la même manière que la vérité est associée à la grâce. Nous le voyons dans Lévitique 23.5 et 6 :
5 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Eternel.
6 Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Eternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain.

Le pain est une image de la vérité pure, sans levain donc, et cette fête durait plusieurs jours.

Matthieu 6.11 :
Donne–nous aujourd'hui notre pain quotidien.

La foi

Jean 6.5 à 7 :
5 Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons–nous des pains, pour que ces gens aient à manger ?
6 Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.
7 Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu.

La foi de Philippe a été testée, éprouvée. Et c'est le cas pour chaque enfant de Dieu… nous en avons aussi l'exemple avec Pierre dans Matthieu 14.29 à 32 :
29 Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.
30 Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve–moi !
31 Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as–tu douté ?
32 Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa.

L'espérance

Jean 6.8 à 10 :
8 Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit :
9 Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est–ce que cela pour tant de gens ?
10 Jésus dit : Faites–les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

On note dans ce passage comme un mélange de désespoir et d'espérance… les autres évangiles rajoutent quelques éléments pour nous permettre de mieux cerner le contexte…

Matthieu 14.15 et 16 :
*15 **Le soir étant venu**, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.*
16 Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez–leur vous–mêmes à manger.

Luc 9.12 :
*Comme **le jour commençait à baisser**, les douze s'approchèrent, et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et pour trouver des vivres ; car nous sommes ici dans un lieu désert.*

Le soir ou la nuit, avec le désert, apportent leur lot de crainte et d'inquiétude. Ceci dit, le verset de Jean 6.10 précise quand-même qu'il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.

On retrouve ce mélange de désespoir et d'espérance dans Esaïe 5.30 :
En ce jour, il y aura près de lui (l'Eternel) un mugissement, comme celui d'une tempête sur la mer ; en regardant la terre, on ne verra que ténèbres, avec des alternatives d'angoisse et d'espérance ; au ciel, l'obscurité régnera.

La confession, le témoignage

Jean 6.10 :
***Jésus dit** : Faites–les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.*

Mais aussi plus loin, les versets 67 à 69 :
67 Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez–vous pas aussi vous en aller ?
68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions–nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.
69 Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.

C'est une belle confession que fait Simon (Pierre).

Matthieu 14.16 apporte un autre élément :
*Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez–leur **vous–mêmes** à manger.*

Cette Parole de Jésus a été créatrice, et du coup la « possession » des pains et des poissons a eu lieu.

La possession

Toujours dans Jean 6.11 :
***Jésus prit les pains**, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.*

Verset 13 :
*Ils les ramassèrent donc, et **ils remplirent** douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.*

La soumission

Verset 10 :
*Jésus dit : Faites–les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. **Ils s'assirent donc**, au nombre d'environ cinq mille hommes.*

Marc le formule différemment....

Marc 6.39 :
*Alors **il leur commanda** de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.*

On trouve d'ailleurs le contre-exemple toujours dans Jean 6, au verset 66 :
Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui.

L'appréciation, l'estime

Verset 12 :
Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.

Rassasiés, ou « satisfaits ».

Versets 14 et 15 :
14 Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui–ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.
15 Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

L'humilité

Jean 6.12 et 13 :
12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.
13 Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

Pour ramasser les miettes, il fallait se courber… (de la même manière qu'il fallait se courber pour prendre la manne dans le désert). C'est humiliant de devoir ramasser des morceaux, et c'est pareil dans le domaine spirituel : il faut être humble pour ramasser des « morceaux cassés » comme le sont des vies brisés ou des cœurs déchirés…

Le verset 15, cité au point précédent, montre aussi l'humilité de Jésus : Il S'est retiré sur la montagne, Lui seul, pour qu'Ils ne L'enlèvent pas et ne Le fassent pas roi…

La fidélité

On va citer à nouveau le verset 15 :
Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Fidélité signifie aussi « constance, devoir accompli ». Jésus est allé de l'avant (Il S'est retiré) pour continuer à faire la volonté de Son Père…

Et encore une fois, un peu plus loin dans le chapitre 6, un contre-exemple : l'infidélité de Judas !

Versets 70 et 71 :
70 Jésus leur répondit : N'est–ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !
71 Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze.

La miséricorde

Jean 6.11 :
Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.

Jésus a nourri les hommes à volonté.

Les autres évangiles nous montrent combien Jésus était miséricordieux…

Matthieu 14.14 :
Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.

Marc 6.34 :
Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Luc 9.11 :
Les foules, l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu ; il guérit aussi ***ceux qui avaient besoin d'être guéris****.*

La perfection

Jean 6.12 et 13 :
12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, ***afin que rien ne se perde****.*
13 Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

Luc 9.17 :
Tous mangèrent et furent rassasiés*, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.*

12 paniers… 12 est le nombre de la perfection divine… nous voyons au début du livre des Actes que onze apôtres ne suffisaient pas, il en fallait un douzième…

Jésus nous donne encore des détails précis… par exemple dans Marc 6.40 :
... et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante.

Dans l'histoire de la multiplication des pains, tout a été minutieusement mis ensemble et rien ne s'est perdu… nous retrouvons cette image bien amplifiée plus loin, toujours dans Jean 6, au verset 39 :
Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est ***que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés****, mais que je les ressuscite au dernier jour.*

Les douze vertus dans l'épître de JACQUES

Jacques était le pasteur de l'église de Jérusalem, et il s'intéresse, d'une manière très pratique, au cœur de chaque individu afin d'amener le troupeau à la perfection pour l'avènement du Seigneur. Des allusions sont faites à ces douze vertus tout au long de l'épitre, et une fois de plus, relativement dans l'ordre !

Déjà, l'épître commence ainsi…
*Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus–Christ, aux **douze** tribus qui sont dans la dispersion, salut !*

Les douze principes avec lesquels Dieu travaille dans notre vie ont pour but de renouveler notre âme pour nous faire passer de la vieille nature à l'homme nouveau.

Ephésiens nous en parle bien… Ephésiens 4.20 à 24 :
20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,
21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,
22 par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,
23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,
24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

La grâce

Jacques 1.5 :
Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

Verset 12 :
Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Versets 16 et 17 :
16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien–aimés :
17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

La vérité

Jacques 1.18 :
Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Versets 21 à 25 :
21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.
22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écoutez en vous trompant vous–mêmes par de faux raisonnements.
23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,
24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était.
25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui–là sera heureux dans son activité.

La foi

Jacques 2.1 :
Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus–Christ soit exempte de tout favoritisme.

Versets 14 à 26 :
14 Mes frères, que sert–il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut–elle le sauver ?
15 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour,
16 et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez–vous et rassasiez–vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert–il ?
17 Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle–même.
18 Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre–moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.
19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.
20 Veux–tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?
21 Abraham, notre père, ne fut–il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?
22 Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.
23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.
24 Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.
25 Rahab la prostituée ne fut–elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ?
26 Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

L'espérance

Relisons le verset 25 : Rahab a commis un acte de foi parce qu'elle avait l'espérance d'échapper à la mort. De plus, Abraham (verset 23) et Rahab (verset 25) sont aussi deux exemples donnés par Jacques en rapport avec la foi et l'espérance.

Josué 2.12 et 13 :
12 Et maintenant, je vous prie, jurez–moi par l'Eternel que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous.

13 Donnez–moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort.

Josué 2.17 et 18 :
17 Ces hommes lui dirent : Voici de quelle manière nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire.
18 A notre entrée dans le pays, attache ce cordon de fil cramoisi à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre, et recueille auprès de toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père.

Et le verset 21 nous montre qu'elle vivait dorénavant dans l'espérance, dans une attente confiance :
Elle répondit : Qu'il en soit selon vos paroles. Elle prit ainsi congé d'eux, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon de cramoisi à la fenêtre.

La confession, le témoignage

Jacques 3.1 et 2 :
1 Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.
2 Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

Versets 9 à 12 :
9 Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.
10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.
11 La source fait–elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ?
12 Un figuier, mes frères, peut–il produire des olives, ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.

La langue (nos paroles donc), et les œuvres sont comme deux témoins qui doivent absolument dire la même chose !

Versets 13 et 18 :
13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.
18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.

La possession

Jacques 4.1 à 3 :
1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est–ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?

2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.
3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

La soumission

Jacques 4.4 à 10 :
4 Adultères que vous êtes ! ne savez–vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.
5 Croyez–vous que l'Ecriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.
6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente, c'est pourquoi l'Ecriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.
7 Soumettez–vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.
8 Approchez–vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.
9 Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.
10 Humiliez–vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

L'appréciation, l'estime

Jacques 4.11 et 12 :
11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.
12 Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es–tu, qui juges le prochain ?

L'humilité

Jacques 4.13 à 17 :
13 A vous maintenant, qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons !
14 Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! car, qu'est–ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.
15 Vous devriez dire, au contraire : Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.
16 Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise de se glorifier de la sorte.
17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

Mais relisons aussi les versets 6 et 10 du même chapitre :
6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente, c'est pourquoi l'Ecriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.
10 Humiliez–vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

La fidélité

Jacques 5 à 11 :
7 Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière–saison.
8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.
9 Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés : voici, le juge est à la porte.
10 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.
11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

L'exemple à ne pas suivre est donné dans le même chapitre, juste avant, versets 1 à 6 :
1 A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.
2 Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes.
3 Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours !
4 Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.
5 Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage.
6 Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté.

La miséricorde

Jacques 5.11 à 15 :
11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.
12 Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.
13 Quelqu'un parmi vous est–il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est–il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.
14 Quelqu'un parmi vous est–il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;
15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Et lisons maintenant Jacques 2.12 et 13 :
12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,
13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

La perfection

Jacques 5.16 à 20 (les derniers versets de l'épître) :
16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.
17 Elie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.
18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.
19 Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène,
20 qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Lisons encore deux versets à ce sujet dans Proverbes…

Proverbes 10.12 :
La haine excite des querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes.

Proverbes 17.9 :
Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis.

C'est en laissant Dieu créer en l'homme ces douze vertus que le chrétien peut devenir un chrétien spirituel. Que Dieu vous bénisse !